

manip

LE JOURNAL DE LA MARIONNETTE



**Qu'est-ce
qui fait
marionnette**

?



[É D I T O]

Mais qu'est-ce qui fait marionnette ?

Au départ, une idée toute simple : comment interroger la profession sur le cœur de son travail, c'est-à-dire la marionnette ?

Ensuite, la volonté de notre journal d'être au Festival Mondial de Charleville-Mézières : quoi de plus naturel alors que les adhérents de THEMMA en soient les rédacteurs afin qu'ils soient présents à cet événement.

De fait, nous souhaitons un numéro hors-série, voire inclassable, à l'image, finalement, de notre association.

Qu'est-ce qui fait marionnette ?

Nous avons fait le pari de l'écriture comme instrument de cohérence autour de cette question qui semblait toute simple mais qui, somme toute, se révéla plus complexe que prévu.

Alors....

La cohérence se révèle dans la diversité du contenu de ce numéro qui permet au lecteur de se mouvoir librement à l'intérieur d'autres pensées que la sienne tout en affirmant appartenir à une même communauté artistique.

Il y a ceux qui n'ont pas compris la question, mais qui y ont quand même répondu.

Il y a ceux qui l'ont comprise mais n'y répondent pas.

Chacun a donné libre cours à sa manipulation des mots, des concepts, des métaphores avec une véritable dextérité qui donne des textes le plus souvent insolites, des textes témoins de cet art.

Il y a les textes fluides, poétiques, ceux qui ont besoin d'un décodeur, les concentrés, les épurés. Tous partent d'expériences singulières, offrent quelques beaux aphorismes, prennent une certaine distance.

Il y a de l'exubérance, de la causticité, de la verve mordante.

L'éthique rime avec le poétique.

Tous les textes redéployent les notions de sens, de significations, tous résonnent, agrandissent nos horizons.

Ce numéro est, de fait, le réceptacle de nos souvenirs, de nos envies, de nos rêves, de nos jubilations.

> Patrick BOUTIGNY

[ENTENDU ET RÉENTENDU]

(Refrain)

Moi je construis des marionnettes
Avec de la ficelle et du papier
Elles sont jolies les mignonnettes
Je vais, je vais vous les présenter

L'une d'entre elles est la plus belle
Elle sait bien dire : "Papa, maman"
Quant à son frère il peut prédire
Pour demain la pluie ou bien le beau temps

(au Refrain)

Chez nous à chaque instant
c'est jour de fête
Grâce au petit clown qui nous fait rire
Même Alexa cette pauvre
Oublie, oublie qu'elle a toujours pleuré

Moi je construis des marionnettes
Avec de la ficelle et du papier
Elles sont jolies les mignonnettes
Elles vous diront, elles vous diront
Que je suis leur ami,
que je suis leur ami
Que je suis leur ami, leur ami...

Paroles et musique : Christophe
1965 "Aline" © Vogue

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :

[MATHILDE AGUIRRE - Compagnie Les Petites Choses | ALESSANDRA AMICARELLI, JULIE LINQUETTE - Compagnie StultiferaNavis | LES ANGES AU PLAFOND | ARKETAL - Sylvie Osman et Greta Bruggeman | L'ATEUCHUS - Gabriel Hermand-Priquet / Virginie Schell | SYLVIE BAILLON - Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes | CHRISTOPHE BASTIEN-THIRY - Le Théâtre des Ombres | NADÈGE BEAUBOIS - Compagnie Courant d'Art Frais | VALÉRIE BERTHELOT - Compagnie Art Zygote | ISABELLE BERTOLA - Directrice du Théâtre de la Marionnette à Paris | BRIGITTE BERTRAND - Directrice de l'Espace Jean Vilar - Ifs | PIERRE BLAISE - Théâtre Sans Toit | JEAN BOUCLET - Théâtre Mariska Nord | CYRIL BOURGOIS - Compagnie pUnChiSnOtdeAd | MARC BRAZEY - Compagnie du Petit Monde | LAURIE CANNAC - Compagnie Graine de Vie | ESTELLE CHARLIER / ROMUALD COLLINET - Compagnie La Pendue | PATRICK CONAN - Compagnie Garin Trousseboeuf | ALISON CORBETT - Théâtre de Mazade | CLAIRE DANCOISNE - Théâtre La Licorne | VÉRONIKA DOOR - Théâtre Sans Toit | HENRY DUBOS - Théâtre Musical Coulisses | EMILIE FLACHER - Compagnie Arnica | ANGÉLIQUE FRIANT - Compagnie Succursale 101 | AGNÈS GAULIN-HARDY - Compagnie Pipa Sol | JEAN-MARIE GINOUX - Compagnie azHar | ERIC GOULOUEZELLE - Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes | CHRISTIAN GRIFFOUL - Compagnie Griffoul | JEAN-LOUIS HECKEL - La Nef, Manufacture d'Utopies | RENAUD HERBIN - LàOù - marionnette contemporaine | DOMINIQUE HOUDART - Compagnie Houdart-Heuclin | AURELIA IVAN - Compagnie Tsara | HUBERT JÉGAT - CréatureS compagnie | XAVIER JOLLIVET - Groupe Démons et Merveilles | ALICE LALOY - Compagnie S'appelle Reviens | EINAT LANDAIS - Compagnie Neshikot | LUC LAPORTE - Compagnie ContreCiel | SUZANNE LARRIEU | FRANÇOIS LAZARO - Clastic Théâtre | GUILLAUME LECAMUS - Morbus Théâtre | ALAIN LECUCQ - Papierthéâtre | STÉPHANE LEFRANC - Compagnie du Funambule | MAX LEGOUBÉ - Compagnie Sans Soucis | JEAN-PIERRE LESCOT - Compagnie Jean-Pierre Lescot | VANESSA LILIAN - Compagnie 7^{ème} Acte | MAXIME LUBLINER - Compagnie Toto Biscotau | MANU (EMMANUEL GAYDON) - Le Loup qui Zozote | CHRISTOPHE MARTIN - Compagnie Tintam'Art Théâtre | BABETTE MASSON - Collectif Label Brut | FRÉDÉRIC MAURIN - Directeur de L'Hectare - Scène conventionnée de Vendôme, pour les Arts de la piste, le Théâtre d'objet et la Marionnette | JULIKA MAYER - LàOù Marionnette contemporaine | CHRISTELLE MÉLEN - Hélice Théâtre | GILBERT MEYER - Tohu-Bohu Théâtre | JEAN-FRÉDÉRIC NOA - Compagnie Via Cane | SOPHIE OTTINGER / LAURENT MICHELIN - Compagnie En Verre et Contre Tout | MICHEL OZERAY - Omproduct | STANKA PAVLOVA - Compagnie Zapōi | HÉLÈNE PHILLIPE - Compagnie Par les Villages | LILIANE PLOUZEAU - Marionnettiste à fils | ANNIE POINT - Compagnie ...avant la fin... | IVAN POMMET - Théâtre Mu | ALAIN RECOING - Théâtre aux Mains Nues | ELOI RECOING - Théâtre aux Mains Nues | MARITONI REYES - Théâtre Lilliput | CHRISTIAN RIBIÈRE - Théâtre Burle | ANNE-CLAUDE ROMARIE - Compagnie Art Zygote | VIOLAINE ROMÉAS - Compagnie Passages | FABIENNE ROUBY | IRINA SABATIER - Compagnie Suforel | NICOLAS SAELENS - Théâtre Inutile | ISMAÏL SAFWAN - Flash Marionnettes | PHILIPPE SAUMONT - Théâtre des TaRaBaTeS | ALAIN SCHONS - Metteur en scène/scénographe | MASSIMO SCHUSTER - Théâtre de l'Arc-en-Terre | PHILIP SÉGURA - Théâtre des Quatre Vents | ROLAND SHÖN - Théâtreenciel | PHILIPPE SIDRE - Théâtre Gérard Philipe de Frouard | COSTANZA SOLARI - Artiste indépendante | SOPHIE TALABOT - Théâtre de la Cheminée | GENEVIÈVE TOUZET - Compagnie Tara Théâtre | OLIVIER VALLET - Compagnie Les Rémouleurs | LE VÉLO THÉÂTRE | PASCAL VERGNAULT - Théâtre pour Deux Mains | VINCENT VERGONE - Le Praxinoscope | BETTINA VIELHABER - Compagnie de l'Echelle | DANIEL VIOLETTE - Compagnie Taïko | ALEXANDRA VUILLET | MARIE WACKER - Art-Kaïk Compagnie depuis 2005 : Tohu-Bohu Théâtre]

manip/ HORS SÉRIE N°5 / QU'EST-CE QUI FAIT MARIONNETTE ? / SEPTEMBRE 2011

Journal trimestriel publié par l'ASSOCIATION NATIONALE DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES ET DES ARTS ASSOCIÉS (THEMAA)

24, rue Saint Lazare 75009 PARIS

Tél. : 01 42 80 55 25 / 06 62 26 35 98

E.mail : themaa@orange.fr

Pour le journal : boutigny.patrick@wanadoo.fr

Site : www.themaa-marionnettes.com

THEMAA est le centre français de l'UNIMA.

THEMAA est adhérent à l'UFISC.

L'Association THEMMA est subventionnée par le Ministère de la Culture (D.M.D.T.S.), par la Région Ile-de-France (Emploi-tremplin) et le Pôle Emploi

Directeur de la publication : **Pierre Blaise**

Rédacteur en chef : **Patrick Boutigny**

Rédaction et relecture : **Marie-Hélène Muller**

Conception graphique et réalisation : **www.aprim-caen.fr** - ISSN : 1772-2950



>01

[MATHILDE AGUIRRE Compagnie Les Petites Choses]

... Si l'objet que je fabrique puis manipule
« m'échappe » ... si j'ai l'impression étrange qu'il
a une âme... Si j'ai le sentiment que finalement,
lorsque l'objet prend vie, je n'y suis pour rien
ou pour pas grand-chose, alors ... cela « fait
marionnette ».

[ALESSANDRA AMICARELLI, JULIE LINQUETTE Compagnie StultiferaNavis]

Elle
Elle, brique d'âme arrachée à la matière
Elle, diva précaire aux mains d'un décor
de chair
Elle, étrange mélange d'être et d'ange
Elle, énigmatique mécanique d'une vie tendue
au bout d'un élastique

Elle, vient sonder les profondeurs de nos
souvenirs oubliés
Et fait affleurer à la surface de notre intimité
nos poupées chiffonnées et tous nos fétiches
les plus secrets.

[LES ANGES AU PLAFOND]

Du papier, de la colle, du bois, du fil de fer,
du fil invisible, de la terre, des rivets pop,
un peu d'eau, du temps.
Une bonne pince, une paire de ciseaux,
un tournevis plat, un cruciforme, une perceuse
à colonne, du temps, un marteau, des clous.
Un poêle à bois, un atelier clair, un établi.
Des jours sombres, des nuits blanches, encore.
La naissance, le réveil, le muscle incassable,
la marche légère, le cerveau en papier, les bras
en plume, l'envie de vivre, l'insolite,
la différence.
Et l'irrésistible désir de continuer à croire aux
hommes.

[ARKETAL Sylvie Osman et Greta Bruggeman]

Donner voix et corps aux existences silencieuses.
Créer un rapport qui dépasse la mort des choses.

[L'ATEUCHUS

Gabriel Hermand-Priquet /
Virginie Schell]

Comme on n'entend pas dire à un clown :
« Arrête de faire le clown ! », on n'entendra
personne dire à Guignol : « Arrête de faire
le guignol ! ».

Clown et Guignol ne se font pas, ne font pas,
ils sont.

Ainsi à la question : « Qu'est-ce qui fait
marionnette ? » nous voici bien en peine
de répondre.

La Marionnette n'est, pour nous, non pas
quelque chose que l'on fait, qui est fait ou
qui fait, mais bien une chose qui est.

Et en dépit de la fameuse chanson « *ainsi font,
font, font...* », elle se conjugue avec le verbe
être.

Elle n'est pas, pour nous, un outil, un moyen
mais bien un rapport au monde, une façon
de le dire, le lire, l'écrire ou le réécrire.

La Marionnette est de la nature de cet objet
transitionnel que Winnicott définit : un objet
qui permet d'entrer en relation, de mettre
en relation des mondes intérieurs, parfois
antérieurs, avec d'autres mondes extérieurs
ou à venir.

La Marionnette est cet objet de je(u),
cet objet dont la fonction est d'être porté
à la vie, et qui nous place, quelle que soit
notre place (spectateur, acteur, auteur) de fait
dans l'espace de jeu.

Cet espace fait lien, articulation *entre...*

On cherche à nommer cet entre, comme
l'espace entre Vivant et Mort, Présent et Passé,
Mobile et Immobile, Être et Non-être, Ici-bas
et Au-delà, Miroir et Autre côté, Lune ou Face
cachée...

Quelle que soit la façon de nommer cet espace
entre Animé et Inanimé, la Marionnette est
par nature, même inanimée, porteuse de vie
potentielle, et en cela déjà animée, porteuse
d'âme.

Elle peut être chaque chose qui, dans la
relation qu'elle nous permet d'avoir avec elle,
nous donne la possibilité d'entrer en connexion
avec le monde, les mondes, ceux qui nous
traversent, ceux vers lesquels on va, ceux
dans lesquels on bataille à dégager du réel.

La Marionnette, qu'elle soit personnage, objet,
forme ou matière, est cette chose porteuse
d'âme qui nous ouvre l'espace de jeu entre
ces mondes, cet espace dans lequel on joue
à se bâtir des réalités.

[SYLVIE BAILLON Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes]

Fait marionnette tout objet, fabriqué ou non pour
l'occasion, qui provoque jeu théâtral,
c'est-à-dire parole et action.



[CHRISTOPHE BASTIEN-THIRY Le Théâtre des Ombres]

Qu'est-ce qui fait marionnette ? Cela pourrait être tout ce qui restitue la vie sous des formes les plus diverses mais aussi et surtout ce qui permet de dépasser ce que la réalité montre communément.

C'est donc dans l'espace compris entre la représentation de la vie et les dépassements du monde réel que la marionnette trouve son meilleur terrain de jeux. C'est, je crois, pour cela que nous l'aimons.

[NADÈGE BEAUBOIS Compagnie Courant d'Art Frais]

Toute forme inerte au pouvoir d'un esprit en mouvement.

[VALÉRIE BERTHELOT Compagnie Art Zygote]

Ce qui fait marionnette c'est le mouvement. Un déplacement, même imperceptible à l'œil. La respiration, celle qui fait vibrer du dehors au dedans et inversement.

Est marionnette ce qui se meut du plus infime des souffles, qu'il soit humain ou non, et nous fait basculer d'un monde prosaïque à un univers poétique.

[ISABELLE BERTOLA Directrice du Théâtre de la Marionnette à Paris]

La vie...

[BRIGITTE BERTRAND Directrice de l'Espace Jean Vilar - Ils]

Tout peut faire marionnette... Ce n'est pas l'objet en tant que tel qui compte, mais la manipulation et surtout le comédien-manipulateur qui nous donne à voir et à croire dans la vérité du personnage incarné dans un objet et/ou marionnette.

Plus le jeu du comédien est bon, plus la manipulation est fine, et plus, nous, spectateurs, pouvons croire...

[PIERRE BLAISE Théâtre Sans Toit]

Il n'est pas seul, mais le marionnettiste est pour beaucoup dans le « fait » de la marionnette. Pour moi, le marionnettiste c'est l'acteur distrait de lui-même. C'est l'acteur en vacances : son corps habite d'autres lieux. Son jeu est sans domicile fixe.

[JEAN BOUCLET Théâtre Mariska Nord]

Avec le temps qui passe et les expériences qui jalonnent notre parcours, notre approche de la marionnette reste fidèle à une esthétique propre, à une technique particulière (les fils) et à un répertoire teinté d'humanisme.

Tous les ans il nous faut imaginer de nouvelles histoires, susciter de nouvelles curiosités, intéresser le plus grand nombre. Malgré la tentation de plus en plus forte pour le comédien d'affirmer sa présence en éliminant progressivement le castelet, nous restons fidèles à notre envie de garder à la marionnette une vraie place. Les réactions du public n'ont pas varié depuis ces trente dernières années, mais notre public s'est rajeuni (2-9 ans au lieu de

2-12 ans). Néanmoins il faut toujours avoir à l'esprit qu'un style affirmé, une esthétique traditionnelle, un propos avant-gardiste, ne servent à rien si le public n'est pas au rendez-vous...

Si on prend le temps d'aller voir les spectacles de marionnette, nous ne pouvons qu'être heureux de voir à quel point cette forme de spectacle qui s'appuie sur des traditions millénaires est vivante, riche en nouvelles expériences et parfaitement contemporaine...

[CYRIL BOURGOIS Compagnie pUnChiSnOtdeAd]

Euh...

De la ficelle et du papier ?

C'est ça ?

J'ai gagné un truc, non ?

[MARC BRAZEY Compagnie du Petit Monde]

Tout objet auquel on peut donner une âme.





>03

[LAURIE CANNAC Compagnie Graine de Vie]

Animé, du latin *anima*, l'âme.

[ESTELLE CHARLIER / ROMUALD COLLINET] Compagnie La Pendue

Un pendu.

[PATRICK CONAN, AVEC DES EMPRUNTS À GOGOL ET QUELQUES AUTRES... Compagnie Garin Trousseboeuf]

Réponse courte :

Réponse du lundi 4 juillet à 10 heures,
à l'ombre, au fond de mon jardin : TOUT.
Réponse le même jour à 16 heures, à l'ombre
du mur qui borde ma terrasse : RIEN.
On peut donc en conclure qu'il existe une
multitude de réponses, autant que d'endroits
où il m'est possible de rester à l'ombre sans
quitter ma maison de campagne.

Réponse longue :

La réponse est dans la question, ou plutôt
dans la manière de la poser.
En cherchant à comprendre ladite question,
on est amené à chercher, pour mieux y répondre,
d'autres formulations qui révèlent finalement
une cascade d'autres questions possibles, parmi
celles-ci :
Qu'est-ce qui fait penser à une marionnette ?
La forme de l'objet est-elle en question ?
De quel objet parle-t-on ? D'un objet tangible,
concret ou d'un objet virtuel, de l'idée d'un objet
ou bien même d'une simple idée ? Serait-on non
pas dans la réalité d'une marionnette, mais dans
sa métaphore ? Pour ce dernier cas, tout serait
possible n'est-ce pas ? Car TOUT fait penser
à une marionnette, dans l'absolu (!).
Pour faire simple en restant concret : je n'ai

même pas besoin d'identifier un fil, une gaine
ou une tringle dans l'objet que je regarde
pour qu'il me fasse penser à une marionnette
ou que « ça fasse marionnette ».
Je vous fais le pari de vous faire CROIRE que
les menhirs de Carnac sont des marionnettes,
" in-manipulables ", certes, mais a-t-on besoin
de provoquer un mouvement chez le sujet pour
le faire passer au statut de marionnette ?
Il me suffira d'être convaincant, autrement dit
de passer aux yeux de certains pour un
imposteur. Mine de rien, ne sommes-nous pas en
train de nous poser la question de la définition
du théâtre d'objet ?

Est-ce du théâtre de marionnettes ?
Posez la question aux meilleurs praticiens de
cette forme théâtrale, ils vous répondront qu'ils
ne se sentent pas marionnettistes, bien qu'ils
vivent dans le même « marigot ».
Revenons à l'objet lambda qui n'est pas
une marionnette mais qui en est une quand
même. Pour répondre différemment à la question,
il faudrait se situer à l'opposé des praticiens
du théâtre d'objet. Des vrais marionnettistes,
quoi ! Ceux qui manipulent des vraies
marionnettes avec une tête, deux bras et
deux jambes. Entendons-nous bien : je ne
veux pas ici opposer marionnettistes modernes
et marionnettistes traditionnels. Ils ne sont pas
opposables car, après tout, les uns comme
les autres ne font-ils pas du théâtre d'objet ...
marionnettique ? Les meilleurs et les moins bons
se répartissent équitablement dans les deux
camps. Il ne s'agit pas non plus d'un jugement
de valeur. Je ne veux pas montrer du doigt
non plus les marionnettistes paresseux qui ne
prennent pas le temps d'ajouter une bouche ou
un deuxième bras à leur marionnette en s'abritant
derrière « une partie pour le tout » (J'en fais
partie).

Le vrai marionnettiste, j'allais dire le marionnettiste
de base (celui qui fait du théâtre manuel),
ne se pose pas la question de cette manière.
Il ne se pose même pas du tout la question
car ça ne l'intéresse pas. Lui, sa question c'est :
« comment je vais faire croire que ma marionnette
n'est pas une marionnette mais un vrai
personnage de la vraie vie ? ».
C'est un brut ! non, ce n'est pas une brute !
(vous lisez mal), je veux dire qu'il fait de l'art
brut. Sans réelle conscience, ce qui ne veut pas
dire qu'il n'est pas consciencieux. Donc, si l'on
voulait vraiment lui tirer une réponse, il dirait pour
satisfaire son interlocuteur, après un (faux) temps
de réflexion (pour passer pour un vrai artiste, brut
mais pas c...) : RIEN.

Ça serait une autre façon de dire « j'ai pas
le temps » ou « j'ai mes heures à faire ».
Mais, de digression en digression, je m'éloigne
du sujet premier. À moins qu'au contraire
finalement, je satisfasse l'intention du
questionneur qui n'avait pour autre but que
de noyer le poisson (que je suis) du marigot cité
plus haut qui manque cruellement d'eau en
cette époque.

Non, cela ne tient pas debout, je ne le comprends
absolument pas... Mais ce qu'il y a de plus
étrange, de plus extraordinaire, c'est que
quelqu'un puisse choisir de pareils sujets... bref,
je ne sais pas ce que c'est que ça...

[ALISON CORBETT Théâtre de Mazade]

Dès que l'homme fait mouvoir un corps inanimé
de sorte que ce même corps prenne du sens
pour lui-même ou pour celui qui le regarde,
nous sommes en présence de l'objet qui devient
marionnette. Si, toutefois, nous appelons l'objet
inanimé « marionnette » avant sa manipulation,
c'est parce que nous pouvons pressentir sa
destinée à prendre du sens par le mouvement.

Cependant, il faut ajouter que sans la présence
visible ou sous-entendue de l'homme durant
la manipulation, nous perdons cette notion
de la marionnette. Si son existence se fait à
travers son mouvement, elle se fait aussi à
travers la présence tacite de l'homme qui la fait
bouger, l'homme qui agit : la feuille qui tombe
de l'arbre ou le balai lévité par l'illusionniste
ne font pas marionnette.

Aussi, si le mouvement donné à l'objet ne donne
pas de sens à notre intellect, nous perdons
la notion de la marionnette. Ainsi, l'existence
de la marionnette se fait grâce à une communion
avec notre pensée : ranger les couverts dans
un tiroir ne fait pas marionnette alors que
le train déraillé par l'enfant le devient.

De ce fait, l'objet destiné à se faire mouvoir
est un réceptacle que le marionnettiste peut
emplir de sens. Il peut transcender, révéler,
extrapoler sur la vie ; lui en faire faire l'écho,
l'image ou le filtre. Cet emplissage
ou transmission agit sur la qualité de la
présence de ce qui « fait marionnette ».
De sa marionnette, le marionnettiste peut
faire le réceptacle de son âme, son alter ego,
ses fantasmes, ses émotions, ses pensées
profondes ; lui inculquer la dissidence,
l'insolence, la pertinence ; l'investir de tensions
dramatiques, de symboles, de langages
théâtraux.

Pendant cette transmission, nous voulons
croire en l'indépendance d'esprit de l'objet
malgré la présence nécessaire du manipulateur.
Et ce paradoxe vertigineux nous transcende
et nous transporte vers le rituel, le sacré,
la force divine, la puissance démoniaque,
là où nous rencontrons une véritable jouissance
de l'imaginaire et de l'inconscient.

[CLAIRE DANCOISNE Théâtre de la Licorne]

Qu'est-ce qui fait marionnette ? Question
à laquelle j'aurais répondu il y a 25 ans, avant
de créer La Licorne, avec un grand haussement
d'épaules et un vaste éclat de rire : « Bah ! tu
mets un truc au bout de tes doigts et tu racontes
une histoire bien bête pour les enfants.
Ringard, la marionnette ! » Et puis la découverte,
le choc, la rencontre avec l'objet.

Et je me suis engouffrée corps et âme.
Chercher, inventer dans le rapport étroit entre
des comédiens plastiquement transformés,
masqués, au code de jeu pictural affirmé,
travailler sur ce rapport charnel tendre ou violent
entre l'acteur et son partenaire de ferraille. Ce qui
fait marionnette pour moi, c'est l'alliance coup de »



» poing contre le quotidien, contre le naturalisme. Un plaidoyer engagé pour dire. Autrement. C'est prendre la matière, les corps, pour modeler, transgresser, et enfin emmener les spectateurs dans un monde d'artisanat, de force, de plaisir. L'objet souvent mécanisé est devenu une écriture, un texte. Essentiel. Ce qui fait marionnette c'est évidemment la matière. Froide, chaude, collante, résistante, matière ferraille, bois, tissu, matière humaine. Matières dont on s'empare. Dépasser notre petite humanité parce que l'objet sait parler du vraisemblable comme de l'in vraisemblable. Ce qui fait marionnette c'est cette puissance inégalée d'une transposition théâtrale, une puissance poétique pour être emmenés dans un monde plein de curiosités et de fantaisies.

>04



[VÉRONIKA DOOR Théâtre Sans Toit]

La marionnette est à la fois l'enjeu et l'objet du jeu... J'ai demandé aujourd'hui aux enfants : « *Est-ce que les adultes peuvent jouer comme les enfants ?* »

Ils m'ont répondu : « *Non, parce que les adultes ne sont pas des enfants ! Mais si, m'ont dit d'autres enfants, ils peuvent le faire pour de faux, s'ils prennent les objets des enfants !* »

[HENRY DUBOS Théâtre Musical Coulisses]

La beauté de l'art de la Marionnette tient dans le fait qu'elle permet l'union de toutes les disciplines artistiques, qu'elle interdit l'ego des comédiens et ouvre grand, par sa poésie, la porte à la littérature, comme le disait si justement Federico García Lorca : « *À cause de cette peur absurde et d'un théâtre trop commercial, la poésie se retire. Elle cherche des lieux où les gens acceptent qu'un arbre se transforme en boule de fumée, que trois poissons, grâce à l'amour d'une main et d'un mot, se transforment en trois millions de poissons pour calmer la multitude affamée.* »

De ce fait elle devient si légère qu'elle s'envole des mains de celui qui la manipule et se pose,

tranquille entre le geste et le texte, entre la geste et le public.

[EMILIE FLACHER Compagnie Arnica]

C'EST LE JEU.

C'est la matérialisation d'une parole, d'une pensée ou d'un souvenir par l'action de celui qui joue et met en mouvement une matière, un objet ou une marionnette.

C'est la projection de l'imaginaire de celui qui joue comme de celui qui le regarde jouer.

C'est le fait d'être ensemble dans la projection de cet imaginaire.

[ANGÉLIQUE FRIANT Compagnie Succursale 101]

La marionnette est pour moi un langage qui s'inscrit dans le spectacle au milieu d'autres

signes qui le composent. Je viens du théâtre, et même si la marionnette m'a soudain fascinée, je reste attachée à des situations théâtrales dans lesquelles des personnages marionnettiques vont venir s'inscrire. Je dois bien avouer que ces personnages contaminent tout le plateau et qu'il m'arrive de percevoir mes comédiens sous un jour marionnettique...

Alors à cette question, de ce qui fait marionnette, je répondrais que c'est un signe, une illusion perturbante qui a la capacité de faire basculer un spectacle dans un autre monde.

[AGNÈS GAULIN-HARDY Compagnie Pipa Sol]

Sitôt la question lue, l'envie irrésistible et spontanée - peut-être un peu stupide - de répondre : TOUT.

«Tout» fait marionnette ! Et dans un même élan, les mains cherchent l'objet à saisir, la mousse à tailler, le bois à sculpter... l'histoire à raconter. « *Tout* » est prétexte au jeu ! Faire marionnette comme quand, petit, on veut faire pompier et/ou maîtresse. On essaie, on veut... Tout !!!

Et puis le souffle se calme, on relit l'énoncé, on paraît inspiré, on imagine...

Faire marionnette... Mais ? ! Ça fait pas un peu « *Dis donc, ton truc... ça fait marionnette, non ?* » Alors ?...

Si c'était un début, un œil qui s'ouvre tout grand, une suspension où s'affolent des idées sans fil pour le moment...? Faire marionnette serait comme faire un demi-tour sur soi, un désir soudain changé, un chemin de création. Faire marionnette, faire équipe, faire décor, faire, savoir faire... faire et défaire, ne pas faire comme si, se laisser faire, les laisser faire, elles... les marionnettes qui n'ont pas besoin de faire pour être.

>05



[JEAN-MARIE GINOUX Compagnie azHar]

L'instant où la matière s'imprègne de vie et se transforme en une palette d'émotions.

[ERIC GOULOUZELLE Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes]

Je reste profondément attaché à une définition qui faisait l'intitulé d'un stage auquel j'ai participé dans les années 80 (sous la responsabilité pédagogique de François Lazaro) : « *La marionnette : art de la manipulation des signes* ». Tout objet, toute forme, tout signe, confectionné pour l'occasion ou non, manipulé, servant de véhicule à la parole théâtrale, fait marionnette. La frontière avec d'autres arts (danse, performance, installation...) étant parfois difficile à établir, je revendique, pour ma part, l'appartenance de la marionnette au monde du théâtre.

[JEAN-LOUIS HECKEL La Nef, Manufacture d'Utopies]

Daniel Danis me racontait l'autre jour qu'au Québec les marionnettes s'appellent aussi les « catins ».

Il a précisé que cette qualification, très connotée chez nous, est beaucoup plus « soft » chez nos cousins d'Amérique. Câlines-catins mais on prend et on jette. On joue, on ne joue plus. Ce qui fait marionnette, c'est tout ce qu'on touche, qu'on délaisse, qu'on frôle et qu'on effleure, qu'on regarde et qu'on oublie. C'est le jeu de l'enfance qui nous permettait dans le jardin d'Eden d'être concentré à 200 % avec un chiffon, un bout de bois, et qu'on oublie dès qu'un autre centre d'intérêt se développe.

C'est la magie de la projection de l'ombre d'une branche d'arbre sur la tapisserie de la chambre et qui devient ogre, sorcière,...

Plus tard ce sera Platon et sa grotte, Kleist et la grâce de l'ours, Craig et la sur-marionnette, Kantor et ses fantômes de chair, etc. Plus tard, on essaye de comprendre, d'analyser ce qui était spontané, incarné, évidemment vivant.

Ce qui fait marionnette c'est notre défi à la mort. Celle qu'arrive à prendre Punch. La marionnette est le seul art qui en direct tue la mort. Ce qui fait marionnette c'est ce qui donne vie et

mort dans le même instant. Lorsqu'on manipule et qu'on sent le petit de mousse, de chiffon ou de papier, prendre vie, on devient par la grâce, des dieux de l'Olympe qui, du haut de leurs nuages, viennent de temps en temps se mêler aux humains pour les confondre.

J'ai vu des spectateurs convaincus que la poupée qu'ils venaient de voir pleurer en scène. Il s'agissait d'un magnifique « bunraku » qui incarnait la reine Marie Stuart quelques heures avant sa mort.

Il y avait eu comme pour la « Madone » un phénomène d'hallucination.

Nous sommes reliés aux forces obscures mais aussi aux forces spirituelles qui font voir des choses qui n'existent pas. Il arrive que des spectateurs ne voient pas le manipulateur à vue sur scène.

Ils n'ont vu que la marionnette.

Dans l'*Espace Vide*, Peter Brook raconte la panique qui s'est emparée des Touaregs lorsqu'ils ont fait jouer une simple paire de chaussures. Ce qui fait marionnette est donc bien l'essence même des œuvres de l'esprit, la poésie.

Reliés à notre première marionnette qui a été notre main de nourrisson ou le téton de nos mamans, nous sommes des enfants attardés qui luttons toute notre vie durant pour retrouver la grâce du jeu et aussi défier la mort.

Lorsque j'anime ou que je fais animer un acteur, je cherche à oublier que je suis un adulte en proie au désenchantement du monde.

J'essaye de comprendre Craig et je crois qu'il voulait la mort de l'acteur pour ne plus entrevoir que l'incarnation pure sans affection, ni maniérisme. Kantor le rejoint lorsque ses acteurs ne sont plus que des pantins blafards qui ont la vacuité de se croire encore humains.

Ce qui fait marionnette c'est notre élémentaire force imaginaire, notre capacité « brute » d'être métamorphosé par un presque rien.

Convaincu que le théâtre d'objets est apparu par rapport à une saturation nauséuse du

consommerisme, je trouve héroïque de faire croire à un public qu'une fourchette est un sceptre royal et que la dilution dans l'eau d'un *alka-seltzer* est un véritable suicide.

Au début du Nada Théâtre (la quête du « Rien » s'imposait déjà), nous avons décidé qu'un nœud au bout d'une peau de chamois incarnerait nos héros. Après une dizaine d'années chez la marionnette hyper sophistiquée de Philippe Genty, je m'étais décidé à revenir aux sources, à la simplicité élémentaire : un chiffon, des cailloux, de l'encre dans un tiroir. Ce spectacle « *Grandir* » a tourné plusieurs centaines de fois dans le monde entier. Le public m'avait donné une belle leçon : rien ne sert de fabriquer durement, il faut manipuler sereinement et faire confiance à la grâce de la poésie du regard.

Ce qui fait marionnette c'est donc bien ce qui fait de nous des poètes ou pas.

Et que devient le théâtre sans cette grâce-là ?

Le théâtre est mort, vive la marionnette !

Elle a le goût amer des rappels à l'ordre, de metteur en images, en songe de nos élans de vie les plus enfouis.

Ce qui fait marionnette c'est ce qui nous rappelle gaiement que nous sommes des vivants et des morts, des fous qui s'agitent sur une scène et s'évanouissent. Il paraît que même le diable en personne agite des marottes.

Chez nous les Vivants, la marotte est l'emblème du Fou. Dans leur sagesse, les anciens avaient des Rois qui avaient des Fous qui avaient des marionnettes qu'ils animaient lorsqu'ils prenaient la parole et qu'ils disaient la vérité.

Ce qui fait marionnette c'est ce qui nous rend fous de beauté, de grâce, d'enchantement.

Ni plus ni moins.

En fait et pour finir c'est la seule chose qui nous garantit que nous ne sommes pas déjà morts.

>06



[CHRISTIAN GRIFFOUL Compagnie Griffoul]

La pluridisciplinarité x la prise de risques = la marionnette.



[**RENAUD HERBIN** LàOù - marionnette contemporaine]

La marionnette, l'espace.
D'abord, il y a la marionnette figurative, articulée et animée, une marionnette qui représente le corps humain et reproduit ses comportements, une marionnette capable de se transformer, qui joue sur les échelles, sur l'ambiguïté de la matière prenant l'apparence de la vie.
Mais je me représente le champs des arts de la marionnette contemporaine comme un espace d'incertitudes, aux contours fluctuants et poreux. Un espace basé sur la notion d'articulation et de mise en relation. Ce qui fait marionnette : toute forme engageant une relation particulière du vivant à la matière inerte. Le poids, la surface, le volume de la matière sont autant de paramètres qui lui donnent la ressource de nous dérouter. La matière ne nous laisse jamais seuls, car elle réclame de nous la plus grande attention, qu'on la soutienne, par contact ou à distance. Elle refuse les promesses de l'utopie, exige l'engagement dans le concret du présent. Elle nous échappe, nous demande de nous situer, d'ajuster nos distances et nos orientations. Elle établit et institue, temporairement, un état d'équilibre instable.
Elle déplace.
Elle amplifie, extériorise les infra-mouvements. Elle devient interface avec le monde et propose des modèles d'organisations, des systèmes d'échanges et d'allers-retours entre les corps. Loin des clichés et au-delà des étiquettes, la marionnette déploie une richesse infinie de formes, s'appuyant sur des histoires et des techniques souvent ancestrales, mais qui demandent de s'actualiser, de se renouveler pour nous surprendre. Par sa spécificité, la marionnette joue avec la représentation des corps, devient moteur de leur mise en image.
La marionnette cultive sa capacité de transformations fulgurantes, son aspect mouvant, réduit, ou dilaté, grotesque et dérisoire. Ces corps non identifiés aux identités troubles nous questionnent.
La marionnette possède cet immense avantage d'être le miroir de nos existences charnelles et de nous inviter par l'art de la concision à faire une autre expérience du monde.
La marionnette comme un espace, à l'image de l'espace vibrant qui relie la marionnette et le marionnettiste, le spectacle et le spectateur, le dedans et le dehors du théâtre. Un espace qui relie les protagonistes parce qu'il leur laisse la place de l'interprétation et de l'invention, un espace des possibles pour ce qu'il propose de variations infinies et de transformations de nos représentations.

[**AURELIA IVAN** Compagnie Tsara]

Pour paraphraser Nietzsche je dirai :
La marionnette est un câble tendu au-dessus d'un abîme.
La marionnette est un franchissement dangereux, la station dangereuse au milieu du chemin - elle est un pont et non une fin, elle est un passage et un déclin.
Tout se manipule.
Donc, remplacez la locution « la marionnette » par « l'homme » et le texte se relira aussi bien : « L'homme est un câble tendu au-dessus d'un abîme. L'homme est un franchissement dangereux, la station dangereuse au milieu du chemin - il est un pont et non une fin, il est un passage et un déclin ».
Donc, nous avons là quelque chose d'habituel dans la perception.
Quelque chose qui tient du familier entre l'homme et la marionnette, même d'un caractère d'intimité.
Tout se manipule.
Mais est-ce que pour autant cela fait marionnette ?
La marionnette est l'inquiétante étrangeté freudienne.
C'est-à-dire ce quelque chose qui s'offre à nous comme réel ou qui fait retour dans le réel.
Ce qui fait pour moi marionnette, c'est l'apparition du revenant.

[**DOMINIQUE HOUDART** Compagnie Houdart-Heuclin]

Le silence fait marionnette.

Dans le silence, le récitant humecte ses lèvres.
Dans le silence, le verbe prend son élan.

Le vrai silence n'est pas le seul fait de se taire. Il suit ou il précède ce qui doit être dit.

Dans l'art de la marionnette, c'est le silence qui

précède le mot, c'est le geste qui vient avant le son.

Le récitant écoute le matériau, la marionnette, avant de lui donner la parole.

C'est l'inspiration avant l'expiration.
Le souffle avant le sens.
La levée avant l'attaque.
Le geste avant la parole.
La visée avant le déclic.
L'événement avant la décision.
L'appel avant le jet du javelot.
Le silence avant toute chose.

En marionnette, sans le silence primordial, si la parole est première, le geste devient illustratif.

Le silence fait peur, l'immobilité panique.
Il faut oser le silence, et risquer l'immobilité.

Le silence précède l'orage et la tempête.

Pour Kleist, la marionnette c'est la suspension, c'est ce que le corps humain ne peut réaliser, les lois de la gravitation sont supprimées, même le corps d'un danseur ne peut atteindre à cet état de grâce qui nous rappelle que la marionnette est née du sacré, dans les cérémonies chamaniques ou entre les mains des prêtres égyptiens qui ravivaient la foi du peuple en animant les statues des divinités qu'ils articulaient.
Le silence, c'est le verbe suspendu.

Le nuage avant la pluie, c'est le silence avant la parole.

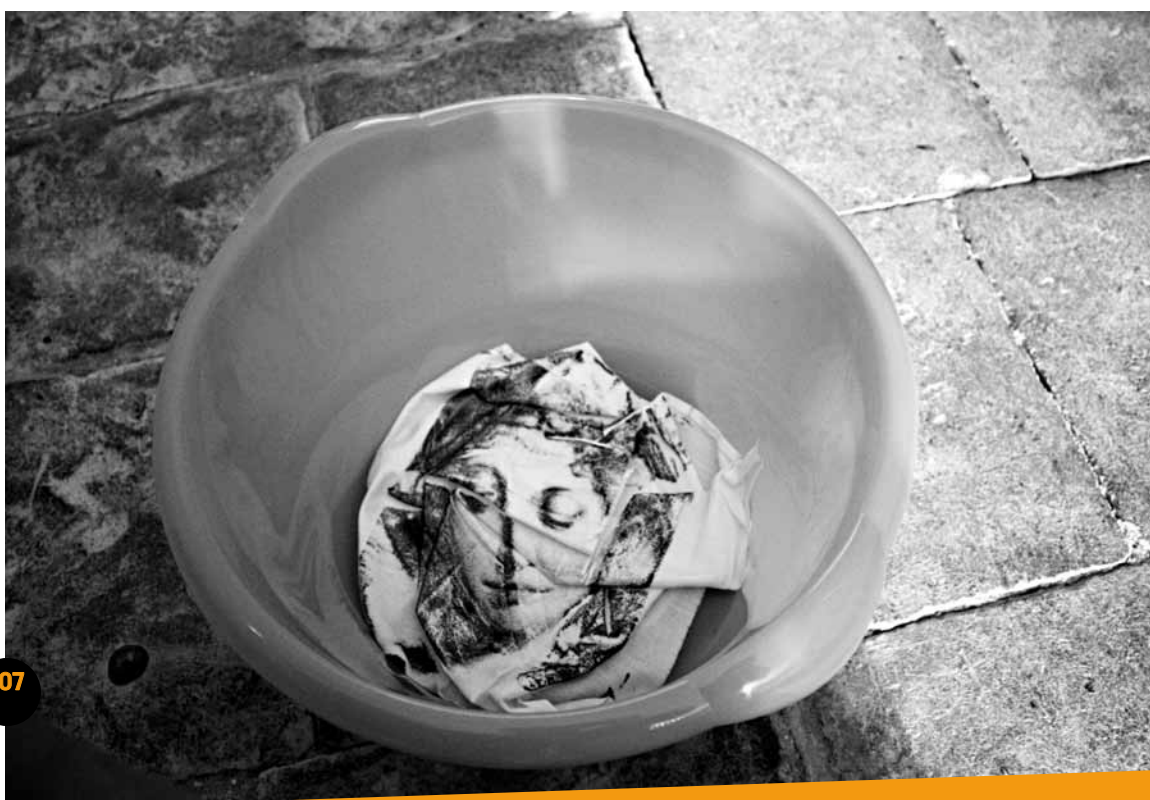
Le silence de la marionnette permet de lui faire jouer son rôle de transfert.

La marionnette bavarde exprime, la marionnette silencieuse imprime.

Le silence dans le spectacle, c'est l'interstice par lequel le spectateur met en jeu son imaginaire.

Pour que le geste soit lisible, il faut l'arrêter.
Pour que la parole soit audible, il faut la taire.

L'ombre donne son éclat à la lumière, le silence donne son éclat à la parole. »





>08

» Ce n'est que dans le silence que la marionnette reçoit la charge émotive et psychique du spectateur.

Le silence donne l'espace à la marionnette, et ouvre le sens, tandis que la parole clôt l'espace, enferme la marionnette, et ferme le sens.

La marionnette hurle en silence.

NOTE

Heinrich Von Kleist, auteur, dramaturge, poète (1777-1811) : son ouvrage « *Sur le théâtre de marionnettes* » est un essai dans lequel il compare le corps du danseur à la marionnette. « *Ces poupées ont de plus l'avantage d'échapper à la pesanteur. Elles ne savent rien de l'inertie de la matière, propriété des plus contraires à la danse : car la force qui les soulève est plus grande que celle qui les retient à la terre* ».

[HUBERT JÉGAT Créatures compagnie]

Je... ne sais pas.

Alors peut-être est-ce les autres ?

Celles et ceux qui fabriquent des univers singuliers, qui manipulent l'inanimé, qui domptent la matière, les mots et le geste et font

vivre les illusions.

Celles et ceux qui transmettent les savoirs, qui guident les pas, qui défendent cet art et convoquent la pensée pour en faire bénéficier les premiers.

Et enfin celles et ceux qui regardent et par leur consentement participent à la création de cosmogonies nouvelles.

A tous la question se pose et se repose à chaque spectacle et force est de constater que du chaos primordial émergent toujours ces formes, ces esprits, ces « marionnettes » qui nous questionnent sur nous-mêmes : qu'est-ce qui fait homme ?

[XAVIER JOLLIVET Groupe Démons et Merveilles]

La marionnette ?

Un peu de papier mâché, quelques tubes de pvc, 3 bouts de ficelle... et un raton-laveur !!!

Et puis, tout doucement, une porte qui s'ouvre... et la vie qui arrive, s'installe.

Simple et exaltante.

[ALICE LALOY Compagnie S'appelle Reviens]

Tout ce que je considère comme objet sur lequel la projection d'un mouvement est possible, fait pour moi marionnette, à condition que cet objet en mouvement intègre une écriture théâtrale. Pour moi cet objet peut être un objet, une matière, une figure, une image, un outil, une poupée.

Si, par le biais de la manipulation, ou par le prisme de mon imaginaire, l'objet perd son statut unique d'objet pour devenir une figure dramatique figurative ou abstraite, alors je pense qu'elle fait marionnette.

Pour moi, plus abstraitement, une écriture peut être marionnettique si la pensée qui accompagne cette écriture suit cette même logique de projection, jouant aux frontières du réel et de l'irréel... pas sûr.

[EINAT LANDAIS Compagnie Neshikot]

Pour moi la marionnette se trouve au croisement de différentes disciplines comme la sculpture, la peinture, la couture, la machinerie, etc.

Mais elle est avant tout un outil d'expression théâtrale, un vecteur d'émotions et d'histoires qui dépasse sa dimension plastique.

C'est cette dimension qui me fascine, cette « échappée belle » de l'objet au cœur d'un processus dramaturgique.

Ce qui fait pour moi marionnette n'a pas qu'une forme humaine comme la marionnette classique.

Ce sont aussi des objets qui, une fois sur scène, sont transposés, animés et prennent une forme d'autonomie. Des objets qui ont le pouvoir de véhiculer des idées, des images, des émotions.

Cependant, il est vrai que l'imitation de la figure humaine nous fascine particulièrement.

L'effet miroir sûrement. Je l'appelle plus facilement marionnette.

En résumé, est marionnette toute forme plastique qui s'anime et prend vie dans un contexte théâtral et exerce de la magie sur nous.



>09



[LUC LAPORTE Compagnie ContreCiel]

QU'EST-CE

Un instant d'apesante apnée
Pas de repère pas père pas mère
Vide plein vide plein de vide
Libre enfin le crois-tu tout espace est enceint
Qu'advienne la vibration première
De la lettre féconde la chose
Là sans en deçà ni au-delà
Présence

QUI

Toi moi nous
Soi de viande et de poussière
Rien que peau épiderme pigment
Surfaces réfléchies aux yeux voyants
Comme un gant réversible je suis celui qui suis

FAIT

Fiction ce qui paraît se défait
Tout passe à toi chacun t'invente
Tout a été dit tout reste à dire comment le dire

MARIONNETTES

Ecoute ça mon vieux Duf
C'est à toi que je dis
Ô marionnette ma pute
Crève misère meurt la faim
Lyrique traînée des alouettes
Vamp sans tain aux oisifs reflets
Gaine des gibets rimmel ta façade
Serial des bacs à sable sortie d'écoles
Tu peluches tu nounours tu gâtismes babille
Gazouille marmonne t'as rien à dire
Tu veux juste qu'on t'aime t'as pas d'amoureux
Sans moufter dans ta caisse tu te gèles
Quand vient la nuit t'as plus sommeil
Tu restes sans vie sur ta touffe plane l'esprit
Marionnette ma pute dis quelque chose
Pd ructe-t-elle maquereau sans couille
Farfadet désossé fumeur d'opium tue mouche
Nous ne sommes jamais mortes pas plus que
nous dormons

Le corps aux chimères persistantes
Obstinées alanguies diarrhéiques du monde
La vie vivante des choses chute des riens
Faites silence persifleurs du marigot
Les choses innommées ne sont pas
Les choses vivent quand elles sont parlées
Marionnettes quincaillettes à breloques
T'as vu mon grobinet on dirait qu'y pense
Y pense à ren y rechérit et le maque
Hilare à vue tirant ficelles et tiroir-caisse
A l'étal kitsch te refais la manip
T'en baves greluche la peau trouée les os à nu
Tu figures tu archétypes tu champs de force
et générique
Tu sujettes et monstration tu scopiques
Au bazar les artistes fertiles
Aux claviers les théseux cailloux
T'inséminent et tu fais tilt

[SUZANNE LARRIEU]

La foule qui marche dans la rue.
Un épouvantail dans un champ animé par le vent.
Une chemise qui sèche dehors accrochée sur un
fil avec des épingles à linge.

[FRANÇOIS LAZARO Clastic Théâtre]

Lancer devant...

Lancer devant, montrer, désigner, évoquer,
porter, projeter, ériger, parler pour.

Voir là-bas, entendre à travers, montrer ailleurs.
Retenir le temps, retenir l'attention, un moment,
sur ce qui n'a pas de nom, ni de voix, ni d'image
« ni d'image d'ailleurs ».

Donner au geste et à l'espace entre les mots
une forme provisoire. Tendre une relation entre
le vivant et l'inerte. Dire que les objets ont une
vie ; se reculer pour voir. Jouer de la forme, jouer
des mots, jouer du sens ; jouer, jouer, jouer et
constater.

Avoir la politesse de s'absenter durant le
jeu. Entendre par la matière, voir par l'objet,
leur laisser la place de laisser apparaître,...
Accueillir l'apparition qui n'est qu'une forme
de construction du présent,... une forme,
maintenant, de ce que nous imaginons être
le chemin.

Etre ici là-bas, jamais ici-ici, jamais là-bas.
Etre jeté, poussé dehors, traversé par un
invisible, être sur un chemin, dans le mouvement
du chemin. Etre là, et puis passer, s'effacer,
disparaître... Reste le chemin.
Rien ne s'est passé puisque personne n'était
vraiment là. Et pourtant quelque chose s'est dit,
de fragile, de présent, de blessant, d'inoubliable.



>10

[GUILLAUME LECAMUS Morbus Théâtre]

- Ce qui fait marionnette : matière morte
mise en lumière pour mieux révéler le vivant.
- Ce qui fait marionnette : surface-miroir de la
pensée, véhicule d'émotions, sensations dans
l'œil-tête-corps du spectateur.
- Ce qui fait marionnette : le truchement, le factice
pour mieux appréhender le réel, la vérité.
- Ce qui fait marionnette : outil pour tenter de saisir
l'indicible, pour montrer l'irreprésentable.
- Ce qui fait marionnette : instrument de l'extrême
distanciation pour davantage abolir les distances,
pôle de rassemblement.
- Ce qui fait marionnette : l'humain
irrémédiablement, comédiennes, comédiens,
acteurs de la représentation, leurs relations à
cette figure de l'altérité.
- Ce qui fait marionnette : la rencontre entre les
arts plastiques et le théâtre, entre la solitude et le
groupe, entre l'immobilité et le mouvement, entre
le souffle et le silence, entre le politique et l'intime.

[ALAIN LECUCQ Papierthéâtre]

Ce qui fait marionnette ?

Toute manipulation d'objet, quel qu'il soit.
Par manipulation, j'entends intervention d'un
manipulateur sur un objet, que cet objet soit
extérieur au manipulateur ou manipulation
de son propre corps.

Au-delà de cette définition qui peut paraître
très large, ce qui fait marionnette, c'est ce que
l'artiste décide d'appeler marionnette qui me
paraît être déterminant. C'est donc chaque
artiste qui se définit comme marionnettiste ou
pas, quelle que soit ma perception personnelle
de son travail.

C'est bien là toute la complexité de la définition
de la marionnette qui perturbe aussi bien
le public que les programmeurs, ou les
marionnettistes eux-mêmes. C'est aussi sa
richesse.

Est-il besoin de préciser que je me considère
comme marionnettiste ?



>11

[STÉPHANE LEFRANC Compagnie du Funambule]

La marionnette, ce n'est rien et c'est à partir de rien que l'on fait un miracle !

[MAX LEGOUBÉ Compagnie Sans Soucis]

L'inattendu, l'insolite et le décalage. Contourner les évidences. Faire qu'une banalité apparente manifeste peu à peu de singuliers pouvoirs. Offrir au spectateur la possibilité d'un rêve.

[JEAN-PIERRE LESCOT Compagnie Jean-Pierre Lescot]

La marionnette et le théâtre d'ombre sont partout reconnus et utilisés pour leur puissance esthétique et émotionnelle particulière.

Parce qu'elles sont à la fois très proches de nous et distantes, « manipulées », les marionnettes et

les ombres sont capables de conjurer les malheurs et les peines comme d'amplifier les bonheurs et les rires ou d'appivoiser l'inquiétude et l'étrangeté. Parce qu'elles sont à la fois fabriquées et vivantes, les ombres et les marionnettes permettent d'accueillir autour d'elles des arts, des artistes de tous bords. Elles peuvent dialoguer, échanger avec le comédien, le danseur, le musicien, le conteur, le mime, le masque...

Elles peuvent être environnées de toutes les couleurs, les sons, les rythmes...

A chaque création ce dialogue invite à la réunion d'artistes divers, passionnés par une aventure commune, un échange à plusieurs voix, une « polyphonie nouvelle » qui sera harmonieuse si chacun partage ce projet essentiel : glorifier la vie et la rendre plus belle !

[MAXIME LUBLINER Compagnie Toto Biscotau]

L'examineur : - Qu'est-ce qui, pour vous, fait marionnette ?

Toto Biscotau : - Excusez-moi de vous demander pardon, mais pouvez-vous répéter la question, s'il vous plaît ?

L'examineur : - D'accord, je répète : Qu'est-ce qui, pour vous, fait marionnette ?

Toto Biscotau - Pour moi, marionnettes elles

font trois petits tours...

L'examineur : - Et encore ?

Toto Biscotau - (...)

L'examineur : - Et encore ?

Toto Biscotau - ... trois petits tours et puis s'en vont... voilà ce que fait marionnette !

L'examineur : - Trois coups de bâton sur ta tête de bois ! Voilà la note que je te mets !

(Extrait de « Toto Biscotau passe son bac »)



>12



>13



[VANESSA LILIAN Compagnie 7^{ème} Acte]

Ce qui fait marionnette, c'est l'acte de « manipuler ». Ah ! la manipulation !... Est-ce vilain ? Est-ce empreint de négativité ? Dans l'art de la marionnette, manipuler prend ses lettres de noblesse. Il signifie : incarner, transmettre le mouvement, la vie et, pourquoi pas, l'âme !... Manipuler : est-ce seulement préjudiciable ?

[MANU (EMMANUEL GAYDON) Le Loup qui Zozote]

Tout objet, tout corps
Amené à être déplacé
Ou au contraire contraint à rester immobile,
Invité au dialogue
Ou au contraire contraint à garder le silence,
Entraîné dans une danse
Ou au contraire laissé en point fixe,
Libre d'être ou non.

[CHRISTOPHE MARTIN Compagnie Tintam'Art Théâtre]

Une main traversée par l'énergie qui donne corps et âme à une forme, qui s'anime, s'incarne et devient le révélateur des petits miracles du quotidien, des grandes utopies, des rêves d'enfants.

[BABETTE MASSON Collectif Label Brut]

Tout.

Tout ce qui nous tombe sous la main et permet de dire le monde contemporain.

[FRÉDÉRIC MAURIN Directeur de L'Hectare - Scène conventionnée de Vendôme pour les Arts de la piste, le Théâtre d'objet et la Marionnette.]

Qu'est-ce qui fait marionnette ? Tout ! Je m'explique. À mon sens, ce qui fait toujours marionnette, c'est le manipulateur et sa manipulation. Sans cette osmose entre l'objet, l'effigie, etc... et l'artiste, alors rien ne « fait marionnette ». En effet, combien d'entre elles, parfaitement conçues et réalisées plastiquement, ne provoquent en nous aucune réaction autre que celle que nous

pouvons avoir devant les arts plastiques, si le comédien qui l'anime ne parvient pas à effectuer ce geste mystérieux qui donne vie et sens à toutes formes inanimées ? La poésie du geste est le facteur essentiel dans tout ce qui « fait marionnette ». Sans elle, pas de sens, pas d'images animées, ni d'émotions. Simplement un objet plus ou moins agréable à regarder, mais dénué de vie et de théâtralité. Donc, tout peut bien « faire marionnette » et c'est parfait, ainsi il n'y a plus aucune entrave à la production et la création de l'artiste. Il ouvre, par là même, un formidable espace de liberté et d'innovation à toutes les autres formes des arts de la représentation.

[JULIKA MAYER LàOù Marionnettes contemporaines Lauréate du Programme *Hors Les Murs* de l'Institut Français en 2011]

Journal de bord Berlin.

Je voyage dans la marionnette depuis quelque temps. Je voyage en ce moment entre l'Allemagne, la France, entre Charleville, Stuttgart, Berlin, entre la Bavière et la Bretagne, entre différents lieux, entre différentes écoles, entre différentes pratiques.

Je vais et je suis à la rencontre de la marionnette depuis 15 ans. La marionnette se fait contemporaine, elle déborde, elle se souvient, elle pousse ses limites, elle s'expérimente, elle cherche à se réinventer et reste souvent le pied coincé dans la brocante (je parle d'esthétique).

À Berlin en 2011 :
Elle est mariée avec le texte, elle a du mal à s'arracher du théâtre, s'arracher du « rôle », de l'ironie, du second degré, du devoir faire rire.

(c'est vrai : elle est drôle !)

Elle est le condensé du théâtre, elle est la plus forte quand elle est ancrée dans ce qu'elle est.

Je vois des spectacles de marionnette à gaine magnifiques : elle a son langage, ici, elle peut parler, elle doit parler !

La marionnette traditionnelle (je parle de technique) me fait voyager aujourd'hui. Je me balade dans les « Fundus » - des archives, les lieux où elles sont gardées, elles se reposent, elles attendent, elles ne meurent pas ! (Patenterte Puppen, Patenterte Paten : Puppen-Patenschafts-Projekt ! : on peut devenir parrain / marraine d'une marionnette à Magdeburg !). Des stradivari de la marionnette (dit Joël Pommerat à Halle quand il les voit) (ils sont fiers, ils peuvent l'être !) Des stradivari stockés, classés, avec nom et étiquette, les chefs d'œuvre pendent par centaines au plafond, se reposent sur le grillage ou dans les étagères. Stradivari, mais coincés quand même. Des fois dans une technicité, dans un savoir-faire trop pré-déterminé qui suit un apprentissage tellement précis et parfait que les stradivari de la marionnette ont du mal à s'envoler et voir ailleurs !

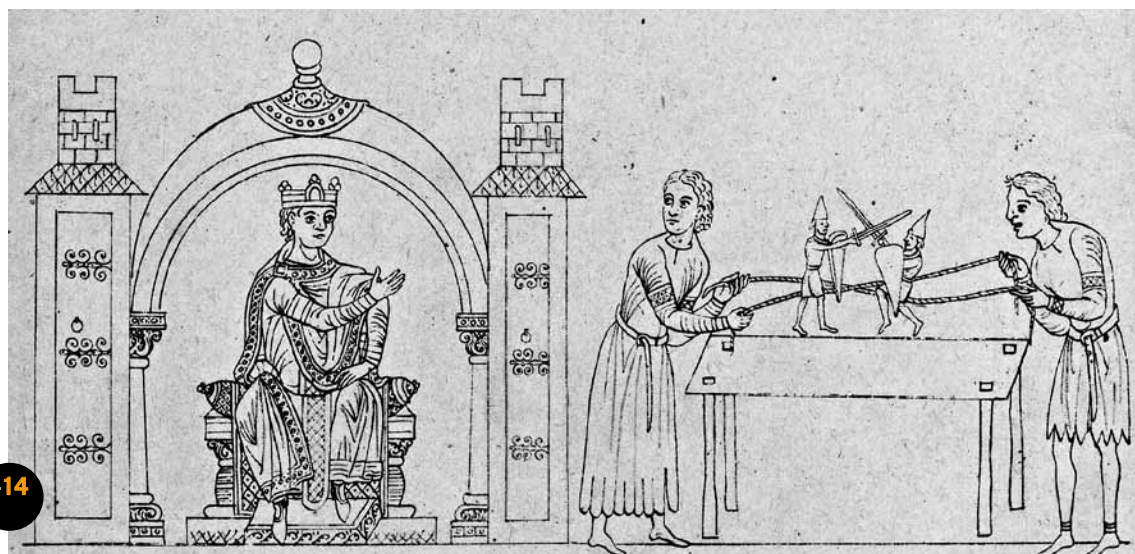
Je vois des maîtres (de fabrication, de manipulation). Ils poussent ce qui fait marionnette très loin et elle en a besoin, elle devient forte dans son propre langage, qui est du théâtre, peut-être, qui est surtout du rythme, du mouvement, du jeu dans le jeu, de la « narration épique », (il dit, Hartmut Lorenz) : *ich bin es nicht, sondern mache es* : je ne le suis pas, je le fais. (narrer et montrer ce qui se passe, se passe dans le même temps !)

Je vois *Kasper's Wurzeln* de Gyula Molnár, je vois *Kasper tot. Schluss mit lustig* von Lutz Grossmann, je vois les marionnettes de Christian Werdin et de Suse Wächter.

Elle a une vraie force, la marionnette à elle toute seule et ça après 15 ans de transdisciplinarité (je m'amuse) : sa force me frappe, sa force de sculpture et sa force chorégraphique, sa force de jeu. Elle me rattrape de nouveau, alors que je l'ai cherchée un peu partout : sur le net, chez les spécialistes du camping, côté transat et d'autres objets habitables (elle y était !), chez les spécialistes de l'art contemporain (elle y était !), à la Fondation Cartier et à la Biennale de Venise ! (un marionnettiste du *Muppet Show* qui fabrique des marionnettes géantes !)

Je l'ai tellement vue partout que maintenant de la revoir toute seule me surprend (cela peut changer demain).

Je la trouve belle, elle est possible, elle fait »



» marionnette, elle est partout si on veut et chez elle si elle veut, elle peut se souvenir de ce qu'elle a été et de ce qu'elle va devenir en même temps, elle est puissante, elle est *lebendig machen*, ils disent ici : *rendre vivant* pour manipuler, ou alors *führen* (guider) – (quand je dis *manipuler* en allemand, je sens un malaise).

Elle est *Experiment* aussi : *Experimente mit Körpern und Körperteilen* (expérience avec des corps et des parties de corps (Florian Feisel).

Elle est avide de nouveau (*neu-gierig*) et *weh-mütig* (courage et douleur et non pas nostalgique).

Elle est *das Lebendigmachen und die Frage wie das geht* : elle est le « rendre vivant » et la question du comment le faire.

[CHRISTELLE MÉLEN Hélice Théâtre]

En fait, tout ce qui fait corps et qui peut être regardé et aimé par l'acteur-manipulateur. Je dis manipulateur par habitude mais il n'est pas besoin que l'acteur manipule sa marionnette mais lui donne une existence. On devrait plutôt parler d'acteur-transmutateur. Celui qui aurait la capacité à changer, métamorphoser ou même convertir un objet par alchimie en marionnette. Encore une fois je dis objet mais c'est également par habitude car l'objet a une fonction précise et ce n'est pas le cas de cette chose, de toute cette matière susceptible de maîtrise humaine.

[GILBERT MEYER Tohu-Bohu Théâtre]

La marionnette : un truchement qui nous murmure l'indicible, un simulacre mythopoétique des drames de la vie.

[JEAN-FRÉDÉRIC NOA Compagnie Via Cane]

L'Instant... Tout part de l'Instant : l'instant où il va se passer quelque chose...
L'instant attendu ou inattendu...
L'instant où l'inerte prend vie.
Le comédien devient un être frontière entre le personnage, la fiction, et le présent de la représentation. La marionnette est cet être frontière, objet symbolique entre l'inerte et le vivant, la représentation et l'é (in) vocation, la mort et la vie, le rêve et le réel.
Ce qui « fait marionnette » peut être tout autant un geste, une image, un mot qu'un objet, du moment où cela rentre en résonance.
La notion de « manipulateur » me paraît alors fausse. La marionnette est un esprit, elle hérite de cet héritage polythéiste animiste de nos

civilisations. Elle ne peut être ni manipulée, ni guidée. Le geste, le mot, l'intention sont donnés, transmis au comédien, au marionnettiste, afin qu'il donne cette vie, cette chair à l'instant « marionnettique ».

Ce « qui fait marionnette » est peut-être avant tout ce qui se cache dans l'esprit du spectateur comme du marionnettiste, du comédien, de l'enfant comme de l'adulte que je suis : cette croyance, cette foi, cette conviction que quelque chose peut se passer... Que quelque chose au-delà, en-deçà, là, va se passer... et nous parler.

[SOPHIE OTTINGER ET LAURENT MICHELIN Compagnie En Verre et Contre Tout]

Un morceau de bois

Deux mains agiles
Trois chapitres
Quatre mois de prison
Une fée, un grillon parlant
Un enfant

Un arracheur de dents

Une douzaine de journaux, un robot ménager,
un pot de colle
Un rayon de soleil
Une âme dans le fond

Un instrument
Un théâtre avec son rideau
Un monsieur décoré des Arts et lettres

Un autre arracheur de dents

Dix sortes de papiers, trois vis, quatre clous
De la mousse polyuréthane expansée
Un Polly Pocket, trois pistolets à colle, un fer à souder, quatre tablettes de chocolat
Deux mètres de tissus déchirés, un fil emmêlé, trois millimètres de carton compressé, cinq litres de café
Une ombre, trois lentilles, une ampoule, un lumbago, sept litres de vin et un tétrazépam
Une heure de gloire
Une semaine de doute
Un mois de sueur
Une année terrible
Une minute de bonheur
Une seconde d'inattention
Et...

Cinq ou six arracheurs de dents

Un millier d'histoires, un coin de table, divers objets, un bol de soupe, quatre silhouettes, deux fils de fer, un funambule, une illusion, une voix, une valise, un prince vénitien, trois musiciens, un photomaton, deux tourne-disques, cinq minutes d'entracte.

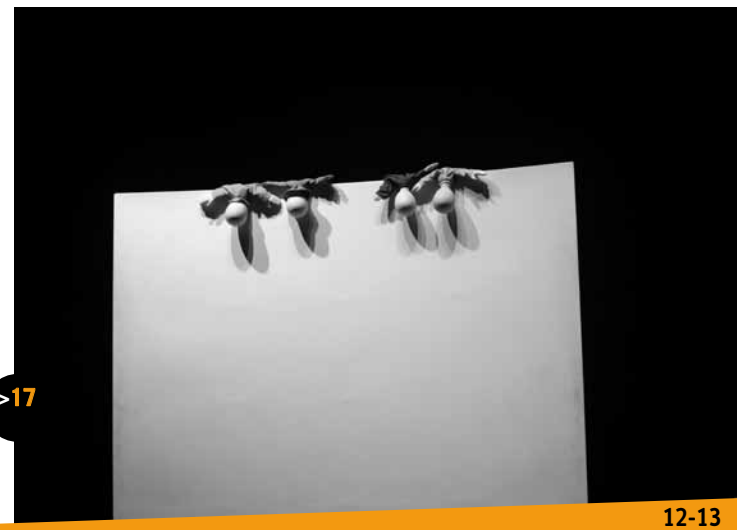
Et...

Plusieurs arracheurs de dents.

>15



>16



>17



>18

[MICHEL OZERAY Omproductuck]

La marionnette et l'objet sont de puissants médiums qui font tomber les barrières du rationnel réveillant notre rapport animiste au monde. Ils sont dotés d'un pouvoir évocateur immense.

[STANKA PAVLOVA Compagnie Zapoï]

1. La marionnette se présente comme un corps merveilleux, un lieu d'hésitation, un lieu instable où le regard du spectateur vacille sans cesse.
2. La marionnette est un art qui transforme « de la matière en image vivante et en un regard rédempteur ».

[HÉLÈNE PHILLIPE Compagnie Par les Villages]

L'indicible,
l'invisible,
l'innommable,
l'im-montrable,
l'impalpable,
Le secret.

Longtemps comédienne-interprète dans une compagnie de renom, je gardais tapi au fond de moi le désir de raconter aux spectateurs ce que je sentais ne pouvoir exprimer avec mes seuls outils habituels, à savoir avec mon corps et ma voix.
Il me fallait pouvoir aller au-delà : au-delà de la réalité, au-delà du vivant, aller du côté des ombres, du côté des matières qu'on a coutume de croire inertes, leur rendre leur place, les laisser passer, avec les secrets qu'elles enferment, afin qu'en

face, les spectateurs puissent eux aussi les re-connaître et les accueillir à leur tour dans leur beauté, dans leur incongruité, dans leur aspect imprévisible, dans leur noirceur aussi.

J'ai admiré et admire encore cet étrange phénomène dans bien des spectacles, je tente de le mettre en œuvre dans ma pratique. Car soulevé par des mains inspirées, une pierre, un morceau d'étoffe, une silhouette en papier ou une poupée articulée peut « faire marionnette », avec la même magie qu'en écriture, sous une plume inspirée, les mots peuvent « faire poésie », et sur le théâtre, le récit prend alors des ailes.

[LILIANE PLOUZEAU Marionnettiste à fils]

Pour une marionnette à fils, vous prenez pour ingrédients du bois et du fil. Voilà une recette simple pour ne pas vous embrouiller.
C'est déjà assez de démêler la question : « Qu'est-ce qui fait marionnette ? »
Vous me direz, il n'y a pas que la marionnette à fils. Il y a aussi la marionnette sur table. Y a-t-il de quoi en faire un plat, de la Marionnette ?
A cuisiner, à cuisiner...
Ne dit-on pas dans le monde du spectacle qu'il serait terrible de recevoir des tomates à l'issue d'une représentation ?
Nous voilà au cœur du sujet.
Alors chacun, à sa façon, mitonne avec amour la Marionnette.
C'est pourquoi, il n'y a pas de recette.

[ANNIE POINT Compagnie ...avant la fin...]

...Euh... la main «fait» marionnette,
Le pied «fait» marionnette aussi, mais là, il faut être souple (hi-hi !).
Je n'arrive pas à trouver ce qui correspond à « faire marionnette »...
Des silhouettes dans la rue ressemblent parfois à des marionnettes de par leur caricature, Mais je ne dirais pas d'un passant « il fait marionnette »
- ça fait snob ce langage, et là pour le coup, « ça ne fait pas marionnette ».
Pour «faire marionnette», pour « montrer », à mon sens, il faut une certaine dose d'humanité dans la démarche,
Beaucoup d'humilité aussi
Et la sensibilité doit transparaître pour oser aller jusqu'à la manipulation.
La marionnette, c'est comme parler longtemps d'un sujet délicat.
Elle demande de la réflexion, de la dextérité.
Elle nécessite beaucoup d'attention pour parvenir à lui faire dire ce que l'on veut, où l'on veut.
Après, tout ou rien, peut « faire marionnette », tout dépend des consignes annoncées par le comédien.
Même rien peut... oh non, là, c'est trop...
Je vois bien que je suis hors-sujet - Laissons en parler ceux qui savent à l'avance les réponses aux questions.
Le hors-sujet non plus ne « fait pas marionnette ».

C'était une question, je ne vous remercie pas de me l'avoir posée !

[IVAN POMMET Théâtre Mu]

Je comprends la question de deux manières.
Premièrement, dans le sens : qu'est-ce qui fait qu'une marionnette est une marionnette, quelle est la condition nécessaire à son statut ?
De mon point de vue, la marionnette quitte son état d'objet au moment où l'on décide de sa vie, quand l'objet devient l'acteur.
C'est le marionnettiste qui donne son statut à la marionnette et dans ce cas, tout ou presque peut devenir marionnette.
Deuxièmement, dans le sens : qu'est-ce qui fait penser à une marionnette, qu'est-ce qui ressemble à une marionnette ?
En quelque sorte, quelle est l'image de la marionnette à mes yeux ?
Pour moi, la poésie, la sensibilité qu'elle dégage étant la qualité première d'une marionnette.
Ce qui peut faire marionnette, ce serait la maladresse d'un enfant, sa mère qui s'émerveille, un vieillard qui sourit... en fait, tout ce qui provoque de l'émotion, qui nous touche sans qu'on sache vraiment pourquoi.

[ALAIN RECOING Théâtre aux Mains Nues]

Qu'est-ce qui, pour moi, fait que je suis acteur marionnettiste ? C'est choisir la manipulation d'un objet animé pour faire du théâtre.



>19



>20

[ELOI RECOING Théâtre aux Mains Nues]

Qu'est-ce qui pour moi fait marionnette ?
Le silence et l'immobilité qui scandent l'agir du marionnettiste.
Le rythme qui est la donation du sens et la poésie propre de l'interprète.
La divine défiguration de l'humain.
Ce qui est articulé par la pensée et qui se manifeste dans l'espace sous la forme de l'inattendu.
Un simulacre qui s'avoue comme tel, une illusion qui décille et non qui stupéfie.
La monstration d'un prodige.
L'absence d'affectation dans le jeu.
L'objet dès lors se fait réceptacle de tous les affects.
La liberté d'un enfant qui joue.
Aux enfants la royauté !

[MARITONI REYES Théâtre Lilliput]

La volonté, l'envie, le plaisir et le besoin de transformer un objet en poésie.

[CHRISTIAN RIBIÈRE Théâtre Burle]

Prenez une boîte munie d'une ouverture afin d'observer l'expérience. Dans la boîte, mettez un peu de matière, puis ajoutez une personne. Si la personne semble donner un peu de son âme à la matière et que cette dernière commence à vous raconter une histoire, il s'agit probablement d'une marionnette...

[ANNE-CLAUDE ROMARIE Compagnie Art Zygote]

Ce qui fait marionnette, c'est quand nous, on ne bouge pas, qu'on regarde, et que pourtant le point de vue change.

[VIOLAINE ROMÉAS Compagnie Passages]

Dans le grand chaudron du théâtre de marionnettes, terme générique, à côté des marionnettes de tous types, de toutes techniques (petites gaines chinoises, guignols lyonnais, marionnettes à tiges, à tringles, bunraku, otomé bunraku, marionnettes sur table, géantes, caricatures de personnages célèbres, etc...), je mets objets, ombres, poupées, mais aussi un bloc d'argile, des pinceaux, des taches, des mains nues, une branche, un bout de carton, des ressorts... liste sans fin... et que j'aime voir s'allonger...
Du moment que ces éléments soient animés, « manipulés », qu'un humain leur donne vie avec conviction, qu'ils participent à une histoire ou à la traduction visuelle d'un texte, d'une émotion, d'une musique.

C'est pourquoi, malgré la variété, parfois chaotique, de mes activités, quand on me demande quel est mon métier, ma réponse reste : marionnettiste.
Et aussi à cause du sourire qui, à ce mot, ne manque pas d'apparaître sur le visage de mon interlocuteur, petit ou grand.

[FABIENNE ROUBY]

- Trois petits tours et puis s'en vont !
Dans l'idée de marionnette, il y a pour moi l'idée d'apparition, jeu, puis disparition.
Des formes en mouvement 24 heures sur 24 ne font pas marionnettes.

- À mon échelle
Ni le ballet des chromosomes observés au microscope électronique dans une cellule en mitose, ni les géants sur l'île de Pâques, ni les grues en action sur les chantiers ne font marionnettes.
Dans l'idée de marionnette, il y a pour moi l'idée de visible à l'œil nu et peut-être même de plus petit que moi — va comprendre !

- Palpable
Une projection laser, un hologramme, un rai de lumière animé ne font pas marionnettes !
Même si une mise en scène habile veut me donner l'illusion qu'ils pensent et parlent et désirent et se meurent...
Dans l'idée de marionnette, il y a pour moi l'idée fondamentale d'incarnation. Quelque chose d'inerte se met à exister sous mes yeux.
Et je dois pouvoir reconnaître cette matière, avoir déjà éprouvé sa résistance, apprécier son inertie pour finalement la transcender par mon regard.
Les formes immatérielles qui prétendent au statut de marionnettes sont déjà, en quelque sorte, des corps célestes. Elles n'ont pas besoin de moi pour pénétrer dans une autre dimension !
À cause de cela, l'idée de marionnette exclut d'emblée toute notion de virtualité. Car ce qui se joue entre la marionnette et moi, c'est une question de renaissance par l'intermédiaire d'un matériau inerte. Ce matériau doit avoir la consistance de mon cadavre et obéir aux lois de la pesanteur — impérativement.

- Préhensible
Exit l'ectoplasme, l'eau des aquariums, la flamme des chandelles, le nuage zoomorphe qui s'étire dans le ciel ! Dans l'idée de marionnette, il y a pour moi la notion implicite de préhension par la main de l'Homme.

- La grâce
Une théière garnie de faux cils, agitée n'importe comment au-dessus d'une table ne fait pas marionnette.
Une gaine manipulée par un débutant lors de son premier stage, non plus.
L'idée de marionnette impose d'abord la présence d'un ou d'une (bon-ne) marionnettiste.
Car elle contient la notion de délégation.
C'est pourquoi la foule qui se déplace dans les transports en commun pour aller au travail, dont je fais parfois partie, peut aussi, par instants, faire marionnettes — hélas !

[IRINA SABATIER Compagnie Suforel]

Tendre le mot qui se cache dans le mystère de la marionnette et d'où renaît le monde.

[NICOLAS SAELENS Théâtre Inutile]

Un positionnement de l'esprit.
Lorsqu'on aborde la manipulation de la marionnette à gaine, on éprouve les appuis nécessaires pour chercher le mouvement de la « poupée », cela passe par les pieds pour s'articuler dans l'avant-bras, le poignet et les doigts. Une trajectoire qui traverse le corps. Une attitude autant corporelle qu'intellectuelle.
Le marionnettiste travaille la contrainte et articule les éléments qu'il a à sa disposition pour faire sens. C'est cette prédisposition qui me semble pouvoir faire marionnette.

Une éthique transparait à travers cette position, celle de la transmission. Le marionnettiste donne à voir. Il ouvre des espaces de projection pour le public. Une mise en perspective se produit. Une discussion entre le vivant et le mort.
Une danse. C'est pour ça que la marionnette hante les théâtres. Je dis hante parce qu'elle fait peur, elle indique l'invisible. Dans une société du « tout vu », elle interroge ce que nous avons conquis. Son apparence archaïque nous rassure lorsqu'elle s'adresse aux enfants.
Mais ils ne sont pas dupes... et nous continuons à jouer à la « poupée ».

Faire marionnette est un formidable outil pour mettre en scène. C'est une mise en jeu triangulaire (acteurs, matières, public) qui permet d'aborder des écritures dans leurs complexités. Des écritures qui invitent au déplacement des mots, à les retourner, à les manipuler et puis à faire son chemin. Faire marionnette permet d'articuler plusieurs niveaux de sens et de donner des perspectives à un propos. À l'heure de l'écran plat, c'est de la résistance.

»



» Ce qui fait marionnette me permet aussi de questionner les hiérarchies présumées des écritures scéniques et de leurs processus de création, les unes par rapport aux autres. Ce jeu de manipulation nous permet de tresser des spectacles à multiples entrées. Où le spectateur est invité à faire son parcours dans les perspectives des questions que nous avons ouvertes. La marionnette ouvre des castelets, nous pouvons donc multiplier les cadres. Elle aurait pour moi la même fonction pour le théâtre que la didascalie pour l'écriture théâtrale : une fonction d'inspiration.

[ISMAÏL SAFWAN Flash Marionnettes]

Je suis peut-être particulièrement obtus, et je m'en excuse, mais je ne comprends pas la question. Je soupçonne une utilisation du verbe «faire» un peu jargonnante, calquée sur l'expression «faire sens». Et même là, je ne saisis pas. L'idée générale est-elle de demander si quelque chose d'autre que ce que les dictionnaires et le sens commun appellent « marionnette » peut être appelée marionnette ? Les appellations « formes animées » ou « arts associés » ne conviennent-elles plus ? Est-ce une question pour marionnettistes ou pour sémiologues ? En tout état de cause, je ne peux avancer qu'une réponse : oui, on peut « faire » feu de tout bois — à chacun de donner à son bois l'appellation qu'il souhaite : l'important, c'est le feu.

[PHILIPPE SAUMONT Théâtre des TaRaBaTeS]

L'illusion de la vie !

[ALAIN SCHONS Metteur en scène/scénographe]

C'est une mise en mouvement d'un objet inanimé pour lui donner « vie ».

[MASSIMO SCHUSTER Théâtre de l'Arc-en-Terre]

Il y a spectacle de marionnettes quand les personnages du spectacle (dramatis personæ) sont des marionnettes. Quand, au contraire, celles-ci sont employées comme des accessoires, ou quand leur rôle n'est pas d'être personnage mais d'être marionnette en tant que telle, il y a spectacle "avec" marionnettes. Que le manipulateur soit ou non à vue ne change rien à l'affaire. Que la marionnette soit plus ou moins anthropomorphe ne change rien non plus.

[PHILIP SÉGURA Théâtre des Quatre Vents]

Chers lecteurs, je dois écrire un texte sur « Qu'est-ce qui fait marionnette ? », ne dépassant pas 2000 signes. Alors je m'imagine une marionnette actante forte de 2000 signes. Tout un langage ! Je dois être concis... Un exercice de manipulation. Faire vivre une marionnette avec 2000 signes reconnaissables. A-t-elle un biotope marionnettique ? Appartient-elle à une tribu, à une société de l'objet à manipuler ? On fait appel aux ethnologues... aux sociologues... aux marionnettologues... l'étude s'applique sur les différences... Tiens, du Deleuze ! La différence ? En quelques mots bien sûr. Elle reste ce qui dans l'identique s'avère être une indétermination face au langage (raison, concept,...) On continue notre exercice de



>21

manipulation. Ces 2000 signes visent le vrai sans qu'ils puissent le représenter. Une différence dans l'identique. La marionnette prend le chemin de la différence, de la vie. La marionnette recherche l'élan vital et le langage. Qu'est-ce qui fait marionnette chez Deleuze ? Peut-être une marionnette qui est humaine et qui n'y parviendra jamais. Il reste toujours la différence. Une marionnette agit sur ce qu'elle a de différents dans l'identique. La sur-marionnette de Craig y répond. Et là on tombe sur Derrida avec son concept de différance. Elle est l'impensable dans le pensable en action, l'innommable dans le dire, en fait la trace, le mouvement actif qui permet l'événement, l'histoire avec ses différenciations, avec ses signes. On en revient aux signes, à nos 2000 signes qui signent la différence (avec un e ou un a). Chez Derrida la route est plus pragmatique, la différance est dans l'Histoire. Elle n'existe pas et pourtant elle reste l'origine. La marionnette n'est pas et pourtant elle agit par ses codes. Elle se nourrit de sa différence et le marionnettiste agit sur cette différence pour simuler le vrai. Amis lecteurs, la réponse est entre les signes.

[PHILIPPE SIDRE Théâtre Gérard Philipe de Frouard]

Le trouble d'un tissu et, au centre, comme suspendue, une figure, organisent notre regard. Un œil de verre ou de plastique effectue une plongée dans notre inconscient. D'invisibles fils se tendent entre le plateau et la salle. Un objet mort attrape la vie. Le dédoublement étrange nous saisit de manière sournoise et inexplicable, renverse nos certitudes. La métaphore devient transport et nous envoie illico ailleurs. Mélange de chair et de matières, cet autre monde nous insuffle la vie. La marionnette fait art !

[COSTANZA SOLARI Artiste indépendante]

Qu'est-ce qui fait marionnette sinon la marionnette elle-même, franche et nette ? « Et à gaine ! » me souffle-t-on du côté du cœur.



>22

[ROLAND SHÖN]



Oui. A gaine. Vive la gaine ! vive la marionnette bâtie avec patience et lenteur. On la fourbit. Et quand enfin on la gante, c'est l'arme qui est jaugée, sous tous ses angles. On ne voit plus la main, on ne voit que ses yeux brillants qui vous fixent. La gaine, carrée et brusque, aux lèvres entr'ouvertes sur une vraie béance, vraies narines qui respirent. Prompte et féroce. C'est seulement quand elle ne bouge pas qu'elle acquiert autre chose, sa mélancolie. Son regard se plante dans le tien, tout doucement. C'est le tien.

[SOPHIE TALABOT Théâtre de la Cheminée]

C'est quand l'inanimé prend vie, C'est quand une forme avec une matière, en volume ou silhouette, s'humanise par l'animation de ses éléments qui peuvent ressembler ou suggérer des membres, une tête, elle devient personnage. C'est quand cette forme peut bouger, qu'elle peut se déplacer, qu'elle peut donner, recevoir. Et surtout quand elle parle, elle a sa voix propre, elle a des sentiments, elle existe petit à petit, devient unique en vrai comme une vraie personne vivante, avec une liberté extensible à l'infini et beaucoup de culot ! C'est tout à fait magique !

[GENEVIÈVE TOUZET Compagnie Tara Théâtre]

De la feuille qui tourne au vent au pantin de bois, tout matériau fait marionnette dès lors qu'il trouve sens, humanité, ou encore poésie dans le mouvement, et dès lors qu'un œil attentif le regarde.

[OLIVIER VALLET Compagnie Les Rémoleurs]

Ce qui pour moi « fait marionnette », ou « est marionnette », ou encore, plus justement, « devient marionnette », se situe à l'articulation entre la matière et l'humain, entre animé et inanimé. C'est très exactement la manipulation de la matière en vue de créer une émotion qui « fait marionnette ». Point n'est besoin forcément pour cela de figure anthropomorphe, de texte, de ficelles ou de rideau rouge. La marionnette naît à la frontière de l'humain et du non-humain, et c'est ce qui lui donne son pouvoir de fascination, car en interrogeant notre limite, notre finitude, elle nous fait entrevoir un ailleurs inaccessible, et nous parle de nous-mêmes depuis cet ailleurs.

>23



Nous ne serons jamais des choses, nous ne saurons jamais ce que vivent les choses. C'est pourquoi la marionnette peut être de bois ou de métal, mais aussi de sable, de lumière, ou bien même d'une partie de notre corps, d'ombre (qui est précisément le point extrême, une non-matière) ou d'autres matériaux plus exotiques encore.

Depuis bientôt deux ans, grâce à quelques chercheurs du CNRS et du Labo de physique de Grenoble, j'explore les possibilités du film de savon : voilà un objet qui n'a rien de l'image traditionnelle de la marionnette (ni anthropomorphe, ni même simplement figuratif, générant sans cesse reflets colorés et images tourbillonnantes, il ne renvoie à rien de connu dans notre univers visuel). En même temps, manipulable à volonté par un contrôle, comme une marionnette à fils, il en a toutes les qualités : il fascine en naissant, palpitant et mourant de façon imprévisible. Cette articulation entre créature vivante et objet inanimé, c'est pour moi l'essence même de la marionnette.

[LE VÉLO THÉÂTRE]

Mais le vélo, bien sûr ! Un équilibre incertain, la nécessité du mouvement pour tenir debout ; des rayons, une selle, un guidon et toute la mécanique subtile pour que ça roule ! un phare bien devant qui éclaire la route, des catadioptrés pour briller dans le noir. Aux commandes, des bras, des jambes, une tête pour inventer et tracer la route ; en solo ou en tandem, en peloton ou en échappée, prêt pour une grande boucle à travers le monde !

[PASCAL VERGNAULT Théâtre pour Deux Mains]

Y croire ! Qu'un bout de machin, de tissu, bois ou autre peu importe, nous transporte, nous bouleverse, nous amuse. Y croire, quoi ! Isn't it ?



[VINCENT VERGONE Le Praxinoscope]

« Qu'est-ce qui fait marionnette », la réponse est déjà dans la question, en filigrane on entend « qu'est-ce qui fait sens », ce qui fait la marionnette c'est le sens... Mais là on est bien avancé : qu'est-ce qui fait sens dans la marionnette ? Prenons le problème à l'envers, du côté de celui qui tient la marionnette. Le marionnettiste disparaît derrière la marionnette, son art est de faire apparaître la marionnette et disparaître d'autant : le sujet ce n'est pas lui, mais elle. Rien n'est plus proche de la marionnette que le masque, la différence c'est le corps, tout au plus. Qu'est-ce qui fait masque ? D'un côté le masque apparaît aux yeux du public, de l'autre il est invisible et masque la peau de l'acteur. L'acteur, le marionnettiste s'incarne dans une seconde peau, il change de peau, la troque pour celle d'un autre qui prend possession de lui. Mais n'est-ce pas plutôt le regard des autres qui prend possession de lui ? Difficile à dire... Serait-ce le sentiment de la réalité de la marionnette qui prend possession de lui ? Est-ce bien différent ?

La peau, le masque, la marionnette et même les mots sur cette page sont des enveloppes au travers desquelles on se donne à voir, et peut-être ne prennent-elles sens véritablement que lorsque, de part et d'autre de cette peau-masque-mot-marionnette, deux personnes cherchent à se comprendre, se comprendre vraiment, toucher quelqu'un qui accepterait d'être touché. Comment faut-il entendre le mot « sens », sinon comme « direction » ? La marionnette tient à un fil plus ou moins tenu entre le spectateur et le marionnettiste, le sens d'un toucher. Mais revenons à cette question qui gesticule sur le papier : « qu'est-ce qui fait marionnette ? » La question est en elle-même une forme de marionnette qui nous appelle et semble vouloir nous dire autre chose, témoigner d'une inquiétude plus profonde : « qu'est-ce qui fait que l'on est vivant, par quelle magie est-il possible d'habiter son corps, ses gestes, le regard des autres, le monde... »

[BETTINA VIELHABER Compagnie de l'Echelle]

... passer de l'inanimé à l'animé par une manipulation...



[DANIEL VIOLETTE Compagnie Taïko]

Une marionnette c'est quoi ? Une marionnette c'est qui ? Automate, sculpture, figurine, statuette, poupée de bois et de chiffons mélangés ? Un assemblage hétéroclite de matériaux divers qui ressemblent un peu, beaucoup, ou pas du tout à une sorcière, une fée, un chevalier, ou autre chose qui ressemble un peu, beaucoup... à quoi au juste ? Un objet, un jouet, une poupée ? Agitée ? Animée ? Inanimée ? Ça sert à quoi, ça sert à qui ? On pourrait peut-être la regarder sans la toucher, comme ça, histoire de voir ce qui va arriver... Tiens, c'est drôle, j'entends déjà son coeur qui bat dans l'attente... de quoi au juste ? On pourrait peut-être la faire bouger, pour s'amuser, comme ça, histoire de voir ce qui va arriver... On pourrait la diriger les bras tendus, avec des baguettes, ou bien la secouer du bout des doigts, avec des ficelles, ou bien à bout de bras, on pourrait l'agiter dans les airs au-dessus de sa tête...

Tiens, c'est drôle, maintenant c'est elle, j'en suis sûr, oui c'est elle qui fait battre mon coeur avec le sien... ou le contraire, je ne sais plus. On pourrait...

Alors il suffirait d'un rien, d'un presque rien, un geste, un soupir, un regard, pour que la lune brûle comme le soleil pendant que l'enfant terrasse le géant... Il suffirait d'y croire tout simplement, comme le début d'une autre histoire que l'on connaît déjà.

Un geste, un soupir, un regard, dans un frisson de bois et de chiffons mélangés, il suffirait tout simplement d'une parole de marionnette.

[ALEXANDRA VUILLET]

La marionnette est le lieu d'une base à la rêverie conjointe du spectateur et du marionnettiste ; par la poupée, l'un et l'autre se mettent en lien

avec leur environnement et c'est ainsi que le jeu des correspondances s'opère. Le spectateur et le comédien marionnettiste ont besoin pour rêver d'une base concrète et commune devant eux. C'est ce rôle-là que tient la marionnette.

En tant que forme anthropomorphique, ou autre, elle a son rôle de représentation, d'effigie. Je considère ainsi la marionnette comme un mudra par lequel s'effectue ce travail de mise en relation et de qualité énergétique du mouvement. Telle une « coquille » encore vide, elle devient le lieu des possibles.

Maître Zhou Jing Hong (Enseignant de Zhi Neng Qi Gong - Art énergétique chinois) dit « YI DAO, QI DAO » : le chemin de l'intention, c'est le chemin de l'énergie. De la même manière, le marionnettiste, en concentrant son intention dans l'objet, le transforme par cette énergie dirigée. Par conséquent, le spectateur est à son tour en présence d'un objet « vivant », doué d'intentions.

[MARIE WACKER Art-Kaïk Compagnie depuis 2005 : Tohu-Bohu Théâtre]

Qu'est-ce qui pour moi fait marionnette ?

Peu de choses en vérité et même trois fois rien,

- une boule au bout d'un doigt,

- un bout de papier,

- et encore moins : rien du tout, de l'impalpable comme une ombre...

Peut-être que ce qui fait marionnette tient moins à l'objet qu'à celui ou celle qui le manipule, le met en scène à seule fin d'y laisser assez de place pour qu'elle (la marionnette) s'y exprime. Finalement, ce qui fait marionnette est peut-être l'acte créatif, dramatique, scénographique (et tout ce qu'on voudra) qui laisse au spectateur de l'espace et du désir pour y vivre son histoire secrète.

[ALEXANDRA VUILLET]

La marionnette est le lieu d'une base à la rêverie conjointe du spectateur et du marionnettiste ; par la poupée, l'un et l'autre se mettent en lien avec leur environnement et c'est ainsi que le jeu des correspondances s'opère. Le spectateur et le comédien marionnettiste ont besoin pour rêver d'une base concrète et commune devant eux. C'est ce rôle-là que tient la marionnette. En tant que forme anthropomorphique, ou autre, elle a son rôle de représentation, d'effigie. Je considère ainsi la marionnette comme un mudra par lequel s'effectue ce travail de mise en relation et de qualité énergétique du mouvement. Telle une « coquille » encore vide, elle devient le lieu des possibles. Maître Zhou Jing Hong (Enseignant de Zhi Neng Qi Gong - Art énergétique chinois) dit « *YI DAO, QI DAO* » : le chemin de l'intention, c'est le chemin de l'énergie. De la même manière, le marionnettiste, en concentrant son intention dans l'objet, le transforme par cette énergie dirigée. Par conséquent, le spectateur est à son tour en présence d'un objet « vivant », doué d'intentions.

[MARIE WACKER]

Art-Kaïk Compagnie

depuis 2005 : Tohu-Bohu Théâtre]

Qu'est-ce qui pour moi fait marionnette ?
 Peu de choses en vérité et même trois fois rien,
 - une boule au bout d'un doigt,
 - un bout de papier,
 - et encore moins : rien du tout, de l'impalpable
 comme une ombre...
 Peut-être que ce qui fait marionnette tient moins
 à l'objet qu'à celui ou celle qui le manipule, le
 met en scène à seule fin d'y laisser assez de place
 pour qu'elle (la marionnette) s'y exprime.
 Finalement, ce qui fait marionnette est peut-être
 l'acte créatif, dramatique, scénographique (et
 tout ce qu'on voudra) qui laisse au spectateur
 de l'espace et du désir pour y vivre son histoire
 secrète.



PHOTOS

- >01 Œuvre de SungA, Kim (Exposition *Cadres* pour le festival artistique étudiant « Ici & Demain 2011 ». Mars 2011 – CROUS de Paris)
- >02 *La petite vieille qui ne voulait pas aller à la maison de retraite...* Masque d'Ilka Schönbein. PHOTO : MARIE-HÉLÈNE MULLER
- >03 Élément du mannequin d'accouchement de Madame de Coudray (17^{ème} siècle) en toile et crin. PHOTO : MUSÉE FLAUBERT ET D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE DE ROUEN / BRUNO MAUREY
- >04 Visuel de la création *Hänsel et Gretel*. Théâtre de Romette. PHOTO : THÉÂTRE DE ROMETTE
- >05 Julie Desrosiers (Montréal) lors de sa résidence au Domaine de Tizé (Au Bout du Plongeoir). PHOTO : RENAUD HERBIN
- >06 Une habitante de la communauté de Coraspampa examinant la marionnette Ismaëlle (Ayacucho, Pérou, juillet 2011). PHOTO : RAPHAËLE FLEURY
- >07 Œuvre de Thierry Frogier, cinéaste. Exposition « Art et Chapelles 2011 » - Meigné (Anjou). PHOTO : MARIE-HÉLÈNE MULLER
- >08 *Le carrousel des mondes marins*. Compagnie La Machine - François Delarozière (Nantes). PHOTO : MARIE-HÉLÈNE MULLER
- >09 *Jardin à dérouler*. Wérondika Glombik-Mermoud (Laine, coton, sisal sur support métallique). Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine (Angers).
- >10 *Habit de ville pour souris des champs*. Marie-Rose Lortet (Soie, coton). Musée Jean Lurçat et de la Tapisserie contemporaine (Angers)
- >11 Ombres de Christian Boltanski à Vitteaux (Côte d'Or). PHOTO : MARIE-HÉLÈNE MULLER
- >12 Marionnette appartenant à la famille Ahmadi. Photo éditée à l'occasion du 7^{ème} Festival international de marionnettes de Téhéran (Iran).
- >13 *Être, peut-être*. Création 2011 du Bouffou Théâtre. PHOTO : JEAN HENRY
- >14 *Salomon contemple de son trône le jeu des fantoches et dit : « Vanité des vanités, et tout est vanité ! »* Hortus Deliciarum : manuscrit de Herrade de Landsberg, 12^{ème} siècle (Alsace).
- >15 *2084, un futur plein d'avenir* Compagnie Flash Marionnette. PHOTO : MICHEL KLEIN
- >16 *Hors l'ombre*. Création la Pendue. PHOTO : ESTELLE CHARLIER
- >17 *Vitez en effigie*. Création Théâtre aux Mains Nues. PHOTO : JEAN-YVES LACÔTE
- >18 Œuvre de Sophie Taeuber. Cette tête est probablement la première d'une série réalisée entre 1918 et 1920, peu après la rencontre de l'artiste avec Jean Arp. Inspirée par son travail sur les marionnettes du Roi-Cerf, ballet de Carlo Gozzi, et réalisée en bois tourné recouvert d'une couche de peinture noire, elle présente à l'avant un motif d'yeux entrelacés. Centre Pompidou- Metz PHOTO : MARIE-HÉLÈNE MULLER
- >19 Marionnette construite à partir d'un dessin de Wolinsky pour Antoine Vitez. PHOTO : JEAN-YVES LACÔTE
- >20 *Phi Phi opérette* - Compagnie Les Brigands PHOTO : ELISABETH DE SAUVERZIAC
- >21 *Marguerite* - Compagnie Hélice Théâtre. PHOTO : MARIE-HÉLÈNE MULLER
- >22 *Et il me mangea*. Création : Vélo Théâtre. PHOTO : CHRISTOPHE LOISEAU
- >23 Marionnette réalisée par Erhard Stiefel, appartenant à la série de marionnettes « à la tête de l'emploi » commandées par Antoine Vitez pour la reprise du répertoire des pièces jouées sur la grande scène. PHOTO : JEAN-YVES LACÔTE
- >24 *Fragile*. De et par Isabelle Darras et Julie Tenret (mise en scène Agnès Limbos) dans le cadre des squattages poétiques de la Compagnie Gare Centrale. PHOTO - © YVES GABRIEL
- >25 Un théâtre de papier Collection particulière Alain Lecucq. PHOTO : MARIE-HÉLÈNE MULLER
- >26 Dessin d'Anne Jaecki pour le festival de la marionnette de Dives-sur-Mer. PHOTO : MARIE-HÉLÈNE MULLER
- >27 Marionnettes de la collection de Geneviève et Gilbert Pavaly. PHOTO : MARIE-HÉLÈNE MULLER

1' Hectare

scène conventionnée de

Vendôme

SAISON OBJET - MARIONNETTE
11/12

SEPTEMBRE

KLUG
MORGAN EUZENAT
SAM 17 / MARIONNETTE

OCTOBRE

ARM
MIREILLE ET MATHIEU
JEU 13 / THEATRE D'OBJET /
COMEDIENS

HIGH DOLLS
OPERA PAGAI
MAR 25 / MARIONNETTE /
ROCKN'ROLL

NOVEMBRE

SCHICKLGRUBER,
ALIAS
ADOLF HITLER
STUFFED PUPPET
THEATRE
JEU 24 / MARIONNETTE

JANVIER

CET ENFANT -
FRAGMENTS
COMPAGNIE LA MAGOUILLE
JEU 19 / MARIONNETTE

FEVRIER

L'APRES-MIDI
D'UN FOEHN,
VERSION 1
COMPAGNIE NON NOVA
JEU 2 / THEATRE D'OBJET -
MANIPULATION DE MATIERE

PETIT MONSTRE
COMPAGNIE ROUGES
LES ANGES
MER 8 / MARIONNETTE

AVRIL

LES EXCUSES
DE VICTOR
OPERA PAGAI
MAR 3 - MER 4 /
MARIONNETTE / VIDEO

RETROUVEZ LE PROGRAMME SUR LE WWW.1HECTARE.FR
L'Hectare est une scène conventionnée pour les arts de la piste, la marionnette et le théâtre d'objet.

DU 4 NOVEMBRE AU 11 DÉCEMBRE 2011

29^e festival théâtral du Val d'Oise

musiques en scène

01 34 20 01 08 www.thea-valdoise.org

partout, pour tous !

50 villes / 30 spectacles / 5 créations / 168 représentations
théâtre contemporain, musical, de marionnette, d'objets, de gestes
tout public / jeune public / lectures, expositions, rencontres / école du spectateur



ÉCOLE DE L'ACTEUR

LIEU COMPAGNONNAGE MARIONNETTE

MARIONNETTISTE

EN ÎLE-DE-FRANCE

2011/12

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : 01 43 72 60 28

FORMATION.TMN@WANADOO.FR

WWW.THEATRE-AUX-MAINS-NUES.FR

SAISON
2011/2012

le théâtre
**JEAN
ARP**

SCÈNE CONVENTIONNÉE
POUR LA MARIONNETTE, LE THÉÂTRE D'OBJET
ET AUTRES FORMES MÉLÉES

**mairie de
Clamart**

**MARIONNETTES
THÉÂTRE D'OBJETS**

**FESTIVAL
THÉÂTRE D'OBJETS**

Cet enfant - Joël Pommerat
Solène Briquet - Cie La Magouille
3^{ème} Nuit de la Marionnette

Les Polichineurs - Stéphane
Georis - Cie Les Chemins de Terre
Ma chambre froide - Joël Pommerat
Puppen Theater Halle (Allemagne)
Une Veillée singulière - Christian
Carrignon - Théâtre de Cuisine
Piccoli Sentimenti - Alain Moreau
Tof Théâtre / Teatro delle Briciole

**RETROSPECTIVE OPUS
PASCAL ROME**

Le musée Bombana de Kokologo
La crèche à moteur
Le petit répertoire
Collier de nouilles
La ménagerie mécanique
Les dangers du fromage
La quermesse de Ménetreux

**Places et abonnements
EN LIGNE !**
WWW.THEATREARP.COM
01.41.90.17.02
27, rue Paul-Yves Coullin
92190 Clamart
7 km de la Gare Montparnasse (transilien)